Formation Java

Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

SOMMAIRE

- Qu'est-ce que Java ?
- Principales propriétés de Java
- Autres propriétés importantes
- Programmation procédurale: Inconvénients
- Qu'est-ce qu'un objet ?
- LES RÈGLES D'ENCAPSULATION
- LES OBJETS COMMUNIQUENT
- LES CLASSES ET LES OBJETS
- Historique de Java
- Spécifications de Java
- Plate-forme Java
- Votre environnement de développement
- Compilation en Java → bytecode
- Exécution du bytecode

Qu'est-ce que Java?

 Java est un langage de programmation mis au point par Sun Microsystems dans les années 90.

• La première version sort en 1995.

Principales propriétés de Java

- Langage orienté objet, à classes (les objets sont décrits/regroupés dans des classes)
- de syntaxe proche du langage C
- fourni un JDK (Java Development Kit):
 - outils de développement
 - ensemble de paquetages très riches et très variés
- portable grâce à l'exécution par une machine virtuelle : « Write once, run everywhere »

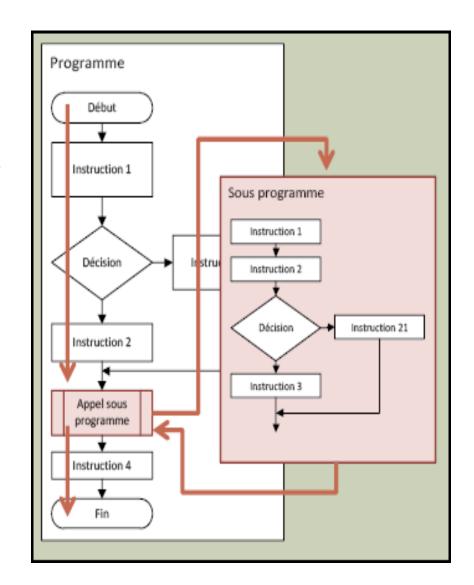
Autres propriétés importantes

- multi-tâches (thread)
- sûr
 - fortement typé
 - nombreuses vérifications au chargement des classes et durant leur exécution

adapté à Internet

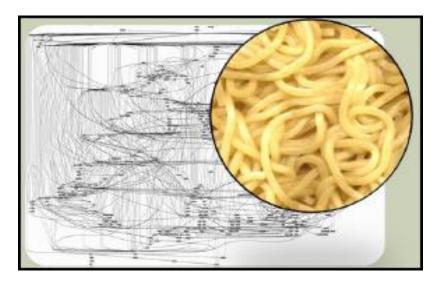
- > chargement de classes en cours d'exécution (le plus souvent par le réseau : applet ou RMI)
- facilités pour distribuer les traitements entre plusieurs machines (sockets, RMI, Corba, EJB...)

- La programmation procédurale
 - Une suite d'instructions s'exécutant les unes après les autres
 - Avec des procédures ou des fonctions (sous-programmes)
- Cette approche a permis de décomposer les fonctionnalités d'un programme en procédures qui s'exécutent séquentiellement



Programmation procédurale: Inconvénients

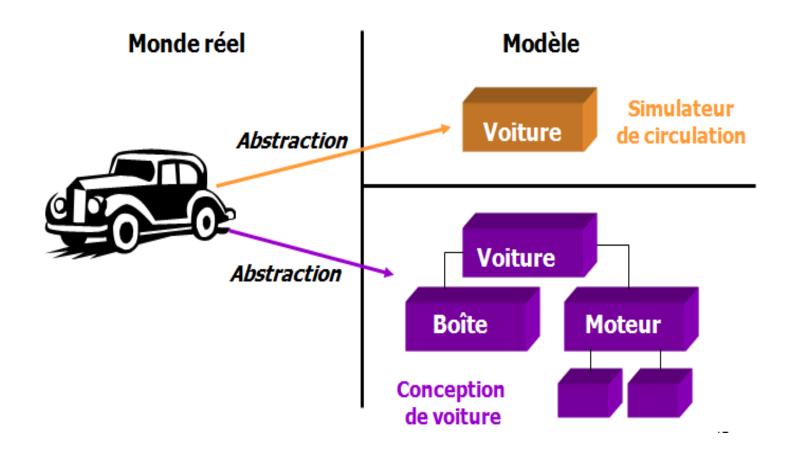
- le développeur doit penser de manière algorithmique, approche proche du langage de la machine, le développeur doit faire un effort supplémentaire pour structurer le programme
- Le procédural est très éloigné de notre manière de penser
- Le code est peu lisible => Et difficile à modifier, à maintenir
- L'ajout de fonctionnalités difficile => Réutilisation du code incertaine
 - Attention au « Copier/Coller »
- Le travail d'équipe est délicat



- Finalement, il est peut-être plus simple de s'inspirer du monde réel
 - Le monde réel est composé d'objets, d'êtres vivants, de matière
 - Pourquoi ne pas programmer de manière plus réaliste ?
- Les objets ont des propriétés
 - Un chat à 4 pattes, un serpent aucune
- Les objets ont une utilité, une ou plusieurs fonctions
 - Une voiture permet de se déplacer
- Alors, plutôt que de focaliser sur les procédures, intéressons-nous d'avantage aux données
- De cette analyse est née la programmation orientée objet

Qu'est-ce qu'un objet ? (1/3)

C'est une abstraction d'une entité du monde réel



Qu'est-ce qu'un objet ? (2/3)

- Un élément qui modélise toute entité, concrète ou abstraite, manipulée par le logiciel
 - Exemple: Une voiture avec 4 roues, un volant, un moteur,
- Un élément qui réagit à certains messages qu'on lui envoie de l'extérieur
 - C'est son comportement, ce qu'il sait faire
 - Exemple: Avec cette voiture, je peux tourner, accélérer, freiner, ...
- Un élément qui ne réagit pas toujours de la même manière
 - Son comportement dépend de l'état dans lequel il se trouve
 - Exemple : Essayez de démarrer sans essence !!?

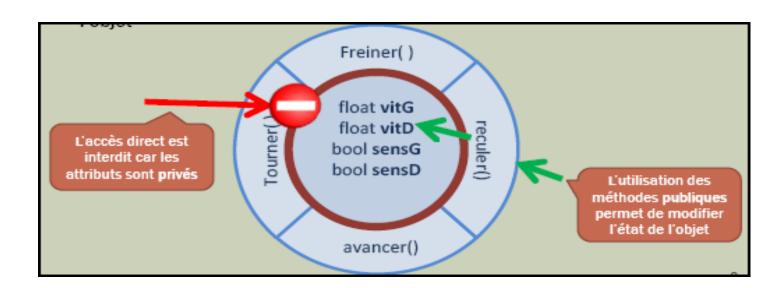
Qu'est-ce qu'un objet ? (3/3)

- Une identité unique (Qui permet de le distinguer d'un autre)
 - Ex: La plaque d'immatriculation pour 2 voitures de même modèle
- Un état interne Donné par des valeurs de variables internes appelées attributs ou membres
 - Exemple : float vitesse; int nb_voyageurs;
- Un comportement (Les méthodes ou opérations)
 - Exemple : La méthode « freiner() » de l'objet « voiture »

LES RÈGLES D'ENCAPSULATION

Principe

- Les attributs de l'objet sont privés
 - Inaccessibles directement depuis l'extérieur
- Les méthodes sont publiques et forme une interface de manipulation de l'objet

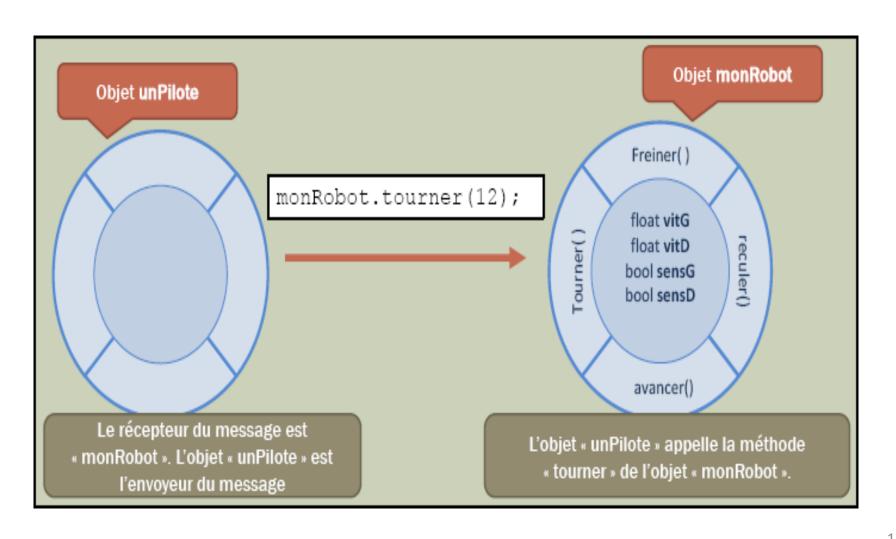


LES OBJETS COMMUNIQUENT

- Les objets vont être capables d'interagir et de communiquer entre eux
 - Par l'intermédiaire des méthodes publiques
 - ➤ Ils vont s'envoyer des messages par l'intermédiaire des méthodes publiques
- Pour envoyer un message au robot :
 - On appelle la méthode (exemple : tourner())
 - En spécifiant l'objet cible (exemple : monRobot)
 - > En précisant d'éventuels paramètres

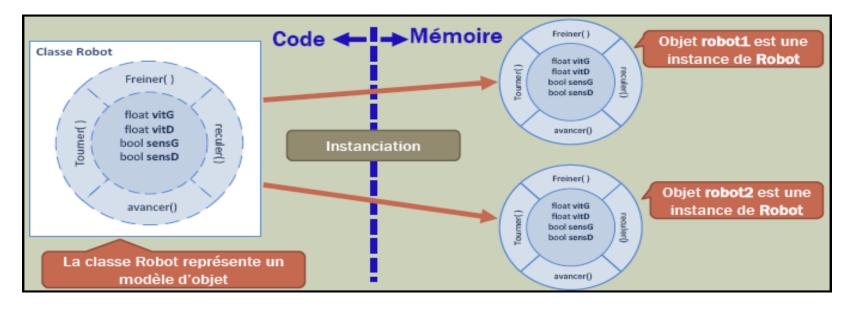
```
Le robot tournera à gauche si le paramètre est positif et à droite s'il est négatif (C'est un exemple, on peut faire autrement)
```

L'appel de méthode est effectué par un autre objet

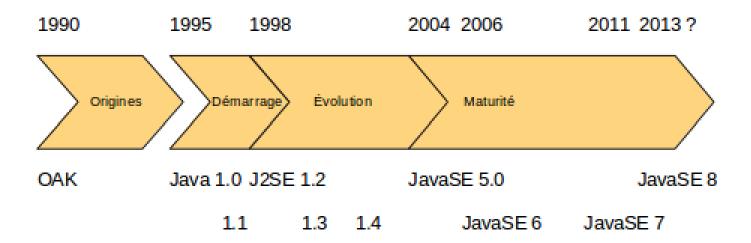


LES CLASSES ET LES OBJETS

- Avant de créer des objets, il faut définir un modèle
- Des objets pourront être crées à partir de ce modèle
- Ce modèle s'appelle une classe
- Les objets fabriqués à partir du modèle sont des instances



Historique de Java



Spécifications de Java

- · Java, c'est en fait
 - > le langage Java : http://java.sun.com/docs/books/jls/
 - > une JVM : http://java.sun.com/docs/books/vmspec/
 - > les API : selon la documentation javadoc fournie avec les différents paquetages
- Java n'est pas normalisé; son évolution est gérée par le JCP (Java Community Process; http://www.jcp.org/) dans lequel Oracle tient une place prépondérante

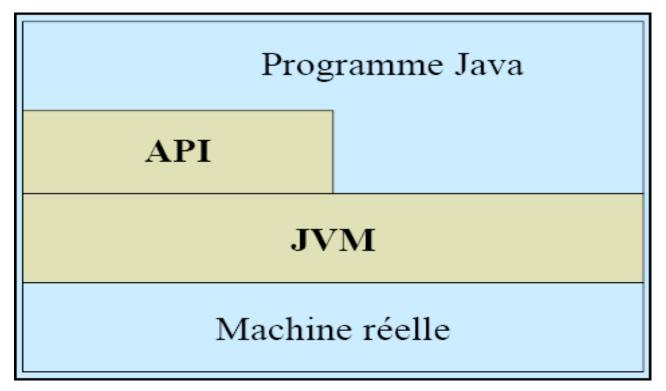
Implémentation de référence

Oracle accompagne les spécifications Java

– d'une implémentation de référence

de nombreux tutoriels

Plate-forme Java



 API (Application Programming Interface) : bibliothèques de classes standard

3 éditions de Java

- Java SE (JSE): Java Standard Edition; JDK = Java SE Development Kit
- Java EE (JEE): Enterprise Edition qui ajoute les API pour écrire des applications installées sur les serveurs dans des applications distribuées: servlet, JSP, JSF, EJB,...
- Java ME (JME): Micro Edition, version pour écrire des programmes embarqués (carte à puce/Java card, téléphone portable,...)

Votre environnement de développement

- Éditeur de texte (emacs, avec JDE)
- Compilateur (*javac*)
- Interpréteur de bytecode (java)
- Aide en ligne sur le JDK (sous navigateur Web)
- Générateur automatique de documentation (*javadoc*)
- Testeur pour applet (appletviewer)
- Débogueur (jdb)
- . . .
- Après l'étude des paquetages, éventuellement un IDE tel que NetBeans ou Eclipse

Premier programme Java

 La classe HelloWorld est public, donc le fichier qui la contient doit s'appeler (en tenant compte des majuscules et minuscules) HelloWorld.java

Compilation en Java → bytecode

 En Java, le code source n'est pas traduit directement dans le langage de l'ordinateur

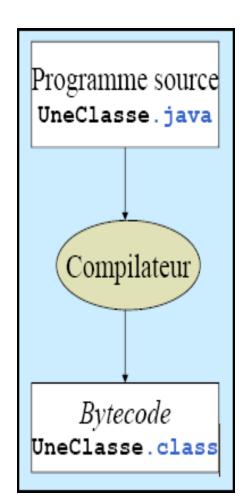
Il est d'abord traduit dans un langage appelé «
 bytecode », langage d'une machine virtuelle (JVM ;
 Java Virtual Machine) définie par Oracle

 Ce langage est indépendant de l'ordinateur qui va exécuter le programme

La compilation fournit du bytecode

Programme écrit en Java

Programme en *bytecode*, indépendant de l'ordinateur



Compilation avec javac

Oracle fournit le compilateur javac avec le JDK

javac HelloWorld.java

crée un fichier « HelloWorld.class » qui contient le bytecode, situé dans le même répertoire que le fichier « .java »

• Le fichier à compiler peut être désigné par un chemin absolu ou relatif :

javac util/Liste.java

Exécution du bytecode

- Le bytecode doit être exécuté par une JVM
- Cette JVM n'existe pas ; elle est simulée par un programme qui interprète le bytecode :
 - > lit les instructions (en bytecode) du programme .class,
 - les traduit dans le langage natif du processeur de l'ordinateur
 - lance leur exécution

Exécution avec java

HelloWorld

Oracle fournit le programme java qui simule une JVM
java HelloWorld pas de suffixe .class
exécute le bytecode de la méthode main de la classe

 HelloWorld est un nom de classe et pas un nom de fichier.

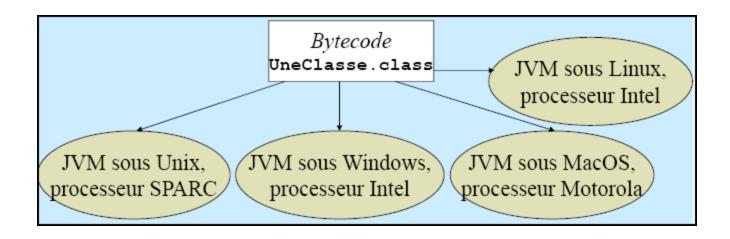
Où doit se trouver le fichier .class?

java HelloWorld

HelloWorld.class doit se trouver dans le classpath

- Le classpath peut recevoir une valeur
 - avec l'option -classpath de la commande java : java -classpath rep1/rep2 HelloWorld
 - > avec la variable d'environnement CLASSPATH (pas recommandé)

Le bytecode peut être exécuté par n'importe quelle JVM



• Si un système possède une JVM, il peut exécuter tous les fichiers .class compilés sur n'importe quel autre système

Avantages de la JVM pour Internet

- Grâce à sa portabilité, le bytecode d'une classe peut être chargé depuis une machine distante du réseau, et exécutée par une JVM locale
- La JVM fait de nombreuses vérifications sur le bytecode avant son exécution pour s'assurer qu'il ne va effectuer aucune action dangereuse
- La JVM apporte donc
 - de la souplesse pour le chargement du code à exécuter
 - mais aussi de la **sécurité** pour l'exécution de ce code

Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

SOMMAIRE

- Type de programme
- Les classes en Java
- Conventions pour les identificateurs
- Les constructeurs(surcharge, this)
- Les méthodes (Accesseurs, Paramètres, Type retour)
- Surcharge de méthode
- Méthode toString
- Les variables (variables d'instances, variables locales)
- Méthodes et variables de classe

Deux types de programmes

- Applications indépendantes
- Applets référencée par une page HTML et exécutée dans la JVM d'un navigateur Web

Application indépendante

 Lancement de l'exécution de la classe de lancement de l'application (dite classe principale; main en anglais); par exemple :

java TestPoint

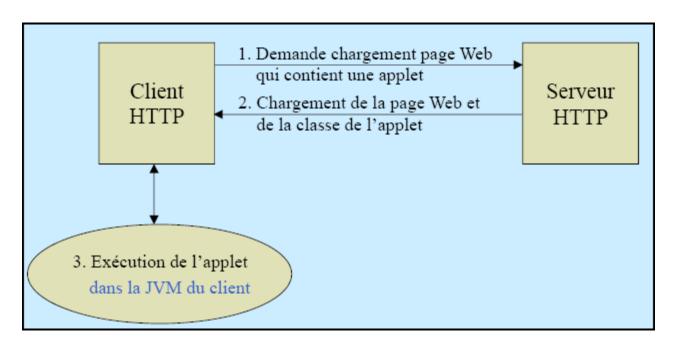
 java lance l'interprétation du code de la méthode main() de la classe TestPoint

Méthode main

- Le « profil » d'une méthode est donné par son entête de définition ; celui de main() doit être : public static void main(String[] args)
- Signature d'une méthode : nom de la méthode et ensemble des types de ses paramètres
- Signature de la méthode main(): main(String[])
- En Java, le type de la valeur de retour de la méthode ne fait pas partie de sa signature (au contraire de la définition habituelle d'une signature)

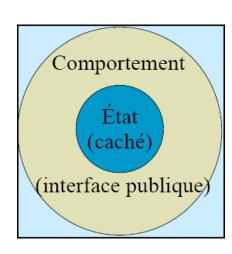
Applet

- Objet Java, référencé dans une page Web (écrite dans le langage HTML)
- En fait cet objet doit appartenir à une classe Java qui hérite de la classe
 Applet
- Le lancement d'un applet se fait quand la partie de la page Web qui référence l'applet est affichée par le client Web



Les classes en Java

- Une classe est
 - un type qui décrit une structure (variables d'instances) et un comportement (méthodes)
 - un module pour décomposer une application en entités plus petites
 - un générateur d'objets (par ses constructeurs)
- Une classe permet d'encapsuler les objets :
 - les membres **public sont vus de l'extérieur**
 - les membres private sont cachés



Eléments d'une classe

- Les constructeurs (il peut y en avoir plusieurs) servent à créer les instances (les objets) de la classe
- Quand une instance est créée, son état est conservé dans les variables d'instance
- Les méthodes déterminent le comportement des instances de la classe quand elles reçoivent un message
- Les variables et les méthodes s'appellent les membres de la classe

Exemple: classe Livre

```
public class Livre {
 private String titre, auteur; Variables d'instance
 private int nbPages;
 // Constructeur
 public Livre(String unTitre, String unAuteur) {
   titre = unTitre;
                              Constructeurs
   auteur = unAuteur;
 return auteur;
                               Méthodes
 public void setNbPages(int nb) { // modificateur
   nbPages = nb;
```

Conventions pour les identificateurs

- Les noms de classes commencent par une majuscule (ce sont les seuls avec les constantes) : Cercle, Object
- Les mots contenus dans un identificateur commencent par une majuscule : UneClasse, uneMethode, uneAutreVariable
- Les constantes sont en majuscules avec les mots séparés par le caractère souligné « _ » : UNE_CONSTANTE
- Si possible, des noms pour les classes et des verbes pour les méthodes

Les constructeurs

 Une instance d'une classe est créée par un des constructeurs de la classe

Classes et instances

- Une fois qu'elle est créée, l'instance
 - a son propre état interne (les valeurs des variables d'instance)
 - > partage le code qui détermine son comportement (les méthodes) avec les autres instances de la classe

Constructeurs d'une classe

- Une classe a un ou plusieurs constructeurs qui servent à
 - créer les instances
 - > initialiser l'état de ces instances

- Un constructeur
 - > a le même nom que la classe
 - > n'a pas de type retour

Création d'une instance

```
public class Employe {
  private String nom, prenom; \quad variables
                                 d'instance
  private double salaire;
  // Constructeur
  public Employe(String n, String p) {
    nom = n;
    prenom = p;
  public static void main(String[] args) {
    Employe e1;
    e1 = new_Employe("Dupond", "Pierre");
    el.setSalaire (1200), création d'une instance
                                  de Employe
```

Plusieurs constructeurs (surcharge)

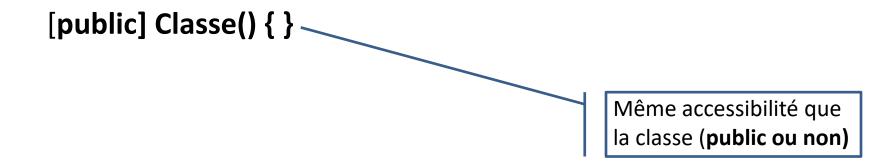
```
public class Employe {
  private String nom, prenom;
  private double salaire;
  // 2 Constructeurs
  public Employe(String n, String p) {
    nom = n;
    prenom = p;
  public Employe(String n, String p, double s) {
    nom = n;
    prenom = p;
    salaire = s;
  e1 = new Employe("Dupond", "Pierre");
  e2 = new Employe("Durand", "Jacques", 1500);
```

Désigner un constructeur par this()

```
public class Employe {
  private String nom, prenom;
  private double salaire;
  // Ce constructeur appelle l'autre constructeur
  public Employe(String n, String p) {
    this(n, p, 0);
  public Employe (String n, String p, double s) {
    nom = n;
    prenom = p;
    salaire = s;
  e1 = new Employe("Dupond", "Pierre");
  e2 = new Employe("Durand", "Jacques", 1500);
```

Constructeur par défaut

- Lorsque le code d'une classe ne comporte pas de constructeur, un constructeur sera automatiquement ajouté par Java
- Pour une classe Classe, ce constructeur par défaut sera



toString()

- Il est conseillé d'inclure une méthode toString dans toutes les classes que l'on écrit
- Cette méthode renvoie une chaîne de caractères qui décrit l'instance
- Une description compacte et précise peut être très utile lors de la mise au point des programmes
- System.out.println(objet) affiche la valeur retournée par objet.toString()

• Les méthodes (Accesseurs)

- Deux types de méthodes servent à donner accès aux variables depuis l'extérieur de la classe :
 - les accesseurs en lecture pour lire les valeurs des variables ;
 « accesseur en lecture » est souvent abrégé en « accesseur »
 ; getter en anglais
 - les accesseurs en écriture, ou modificateurs, ou mutateurs, pour modifier leur valeur ; setter en anglais

Autres types de méthode

 La plupart des méthodes permettent aux instances de la classe d'offrir des services plus complexes aux autres instances

 Enfin, des méthodes (private) servent de « sousprogrammes » utilitaires aux autres méthodes de la classe

Paramètres d'une méthode

- Souvent les méthodes ou les constructeurs ont besoin qu'on leur passe des données initiales sous la forme de paramètres
- On doit indiquer le type des paramètres dans la déclaration de la méthode :
 - setSalaire(double unSalaire)
 calculerSalaire(int indice, double prime)
- Quand la méthode ou le constructeur n'a pas de paramètre, on ne met rien entre les parenthèses : getSalaire()

Type retour d'une méthode

 Quand la méthode renvoie une valeur, on doit indiquer le type de la valeur renvoyée dans la déclaration de la méthode :

double calculSalaire(int indice, double prime)

- Le pseudo-type **void indique qu'aucune valeur** n'est renvoyée :
 - void setSalaire(double unSalaire)

Exemples de méthodes

```
public class Employe {
                              Modificateur
  public void setSalaire (double unSalaire)
    if (unSalaire >= 0.0)
      salaire = unSalaire;
  public double getSalaire() {
    return salaire;
                                Accesseur
  public boolean accomplir(Tache t) {
```

Surcharge d'une méthode

 En Java, on peut surcharger une méthode, c'est-à-dire, ajouter une méthode qui a le même nom mais pas la même signature qu'une autre méthode :

Exemple:
 calculerSalaire(int)
 calculerSalaire(int, double)

Surcharge d'une méthode

- En Java, il est interdit de surcharger une méthode en changeant seulement le type de retour
- Autrement dit, on ne peut différencier 2 méthodes par leur type retour
- Par exemple, il est interdit d'avoir ces 2 méthodes dans une classe :

int calculerSalaire(int)

double calculerSalaire(int)

Exemple

```
public class Livre {
  public String toString() {
    return "Livre [titre=" + titre
      + ",auteur=" + auteur
      + ",nbPages=" + nbPages
      + "]";
```

Les variables

- Les variables d'instances
 - > sont déclarées en dehors de toute méthode
 - conservent l'état d'un objet, instance de la classe
 - sont accessibles et partagées par toutes les méthodes de la classe
- Les variables locales
 - > sont déclarées à l'intérieur d'une méthode
 - conservent une valeur utilisée pendant l'exécution de la méthode
 - > ne sont accessibles que dans le bloc dans lequel elles ont été déclarées

Déclaration des variables

- Toute variable doit être déclarée avant d'être utilisée
- Déclaration d'une variable : on indique au compilateur que le programme va utiliser une variable de ce nom et de ce type

```
double prime;
Employe e1;
Point centre;
```

x = x + 1;

Affectation

- L'affectation d'une valeur à une variable est effectuée par l'instruction variable = expression;
- L'expression est calculée et ensuite la valeur calculée est affectée à la variable

Initialisation d'une variable

- Une variable doit être initialisée (recevoir une valeur) avant d'être utilisée dans une expression
- Si elles ne sont pas initialisées par le programmeur, les variables d'instance (et les variables de classe étudiées plus loin) reçoivent les valeurs par défaut de leur type (0 pour les types numériques, par exemple)
- L'utilisation d'une variable locale non initialisée par le programmeur provoque une erreur (pas d'initialisation par défaut) à la compilation

Initialisation d'une variable

- On peut initialiser une variable en la déclarant
- La formule d'initialisation peut être une expression complexe :

```
double prime = 200.0;
Employe e1 = new Employe("Dupond", "Jean");
double salaire = prime + 500.0;
```

this

- Lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté, this est optionnel pour désigner un membre de l'instance courante
- Exemple de this implicite

```
public class Employe {
  private double salaire;
  . . .
  public void setSalaire(double unSalaire) {
    salaire = unSalaire;
  }
  public double getSalaire() {
    return salaire;
  }
   Implicitement
  this.salaire
}
```

this explicite

- this est utilisé surtout dans 2 occasions :
 - pour distinguer une variable d'instance et un paramètre qui ont le même nom :

```
public void setSalaire(double salaire)
  this.salaire = salaire;
}
```

- un objet passe une référence de lui-même à un autre objet : salaire = comptable.calculeSalaire(this);
- this se comporte comme une variable final (mot-clé étudié plus loin),
 c'est-à-dire qu'on ne peut le modifier; le code suivant est interdit: this = valeur;

Exemple de this explicite

```
public class Document {
    ...
    public void imprimer(Imprimante imprimante) {
        imprimante.ajouterRequete(this);
    }
    ...
```

```
public class Imprimante {
    ...

public void ajouterRequete(Document doc) {
    // Ajoute le fichier associé au document
    // dans la file d'attente d'impression
    fileAttente.ajouter(doc.getFichier());
    ...
```

Variables de classe

- Certaines variables sont partagées par toutes les instances d'une classe. Ce sont les variables de classe (modificateur static)
- Si une variable de classe est initialisée dans sa déclaration, cette initialisation est exécutée une seule fois quand la classe est chargée en mémoire

```
public class Employe {
  private String nom, prenom;
  private double salaire;
  private static int nbEmployes = 0;
  // Constructeur
  public Employe(String n, String p) {
    nom = n;
    prenom = p;
    nbEmployes++;
  }
  . . . .
}
```

Méthodes de classe

- Une méthode de classe (modificateur static en Java) exécute une action indépendante d'une instance particulière de la classe
- Une méthode de classe peut être considérée comme un message envoyé à une classe

```
public static int getNbEmployes() {
   return nbEmployes;
}
```

- Depuis une autre classe, on la préfixe par le nom de la classe :
- Depuis sa classe, le nom de la méthode suffit

```
int n = Employe.getNbEmploye();
```

Blocs d'initialisation static

 Ils permettent d'initialiser les variables static trop complexes à initialiser dans leur déclaration

```
class UneClasse {
  private static int[] tab = new int[25];

static {
  for (int i = 0; i < 25; i++) {
    tab[i] = -1;
  }
}</pre>
```

• Ils sont exécutés une seule fois, quand la classe est chargée en mémoire

Tables des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

SOMMAIRE

Mots-clés Java

Les commentaires

Type de données prédéfinis

Les boucles

Instructions liées aux boucles

Expression conditionnelle

Distinction de cas suivant une valeur

Opérateurs sur les types primitifs

Opérateur instanceof

Les modificateurs

Les variables

Les tableaux

Droits d'accès

Mots-clés Java

abstract, boolean, break, byte, case, catch, char, class, const*, continue, default, do, double, enum**, else, extends, final, finally, float, for, goto*, if, implements, import, instanceof, int, interface, long, native, new, null, package, private, protected, public, return, short, static, strictfp, super, switch, synchronized, this, throw, throws, transient, try, void, volatile, while

*: pas encore utilisé

**: depuis Java SE 5

Les commentaires

Commentaires multi lignes

```
/*
*/
```

- Commentaires sur une seule ou fraction de ligne
- Commentaires destinés au générateur de documentation javadoc

```
/**
*
*
```

Type de données prédéfinis

Nombres entiers

```
    byte -2^7, (2^7)-1 -128,127
    short -2^15, (2^15)-1 -32768,32767
    int -2^31, (2^31) - 1 -2147483648, 2147483647
    long -2^63, (2^63) - 1 -9223372036854775808, 9223372036854775807
```

 Les entiers peuvent être exprimés en octal (0323), en décimal (311) ou en hexadécimal (0x137).

Nombres réels

- float simple précision sur 32 bits
 1.4023984 e-45 3.40282347 e38
- double double précision sur 64 bits
 4.94065645841243544 e-324
 1.79769313486231570 e308
- Représentation des réels dans le standard IEEE 754 Un suffixe *f ou d après une valeur numérique permet de* spécifier le type.
- Exemples: double x = 145.56d;
 float y = 23.4f;
 float f = 23.65; // Erreur

boolean

> Valeurs true et false

char

- ➤ Une variable de type char contient un seul caractère codé sur 16 bits (jeu de caractères 16 bits Unicode contenant 34168 caractères).
- > Des caractères d'échappement existent :

```
    \b Backspace \t Tabulation horizontale
    \n Line Feed \f Form Feed
    \r Carriage Return \" Guillemet
    \' Apostrophe \\ BackSlash
```

Valeurs par défaut

 Si elles ne sont pas initialisées, les variables d'instance ou de classe (pas les variables locales d'une méthode) reçoivent par défaut les valeurs suivantes :

boolean	false	
char	'\u0000'	
Entier (byte short int long)	0	OL
Flottant (float double)	0.0F	0.0D
Référence d'objet	null	

Les boucles

```
for/each
  for(Type variable: collection) {
    body;
for
  for(init; test; maj) {
     body;
 while
  while (test) {
     body;
  do {
                                   do {
     body;
                                     i++;
  } while (continueTest);
```

```
for (String entry: entries)
  System.out.println(entry);
for(int i=0; i<max; i++) {
  System.out.println("Number: " + i);
int i = 0;
while (i < max) {
 System.out.println("Number: " + i);
 i++; // "++" means "add one"
```

```
int i = 0;
do {
   System.out.println("Number: " + i);
   i++;
} while (i < max);</pre>
```

Instructions liées aux boucles

- break sort de la boucle et continue après la boucle
- continue passe à l'itération suivante
- break et continue peuvent être suivis d'un nom d'étiquette qui désigne une boucle englobant la boucle où elles se trouvent (une étiquette ne peut se trouver que devant une boucle)

```
int somme = 0;
for (int i = 0; i < tab.length; i++) {
  if (tab[i] == 0) break;
  if (tab[i] < 0) continue;
  somme += tab[i];
}
System.out.println(somme);

Qu'affiche ce code avec le tableau
  1;-2;5;-1;0;8;-3;10?</pre>
```

```
boucleWhile: while (pasFini) {
    ...
    for (int i = 0; i < t.length; i++) {
        ...
        if (t[i] < 0)
            continue boucleWhile;
        ...
    }
    ...
}</pre>
```

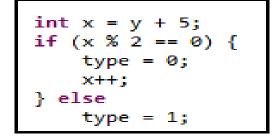
Instructions de contrôle

Alternative « if » ou « if... else »

if (expressionBooléenne)
bloc-instructions ou instruction

else
bloc-instructions ou instruction

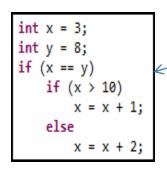
« else »
facultatif



Un bloc serait préférable, même s'il n'y a qu'une seule instruction

if emboîtés

 Lorsque plusieurs if sont emboîtés les uns dans les autres, un bloc else se rattache au dernier bloc if qui n'a pas de else (utiliser les accolades pour ne pas se tromper)



Quelle valeur pour x à la fin de ce code ?

Facile de ce tromper

```
if (x == y) {
    if (x > 10) {
        x = x + 1;
    }
} else {
    x = x + 2;
}
```

Plus clair en mettant des accolades!

Expression conditionnelle

expressionBooléenne? expression1: expression2

```
Exemple:
```

```
int y = (x % 2 == 0) ? x + 1 : x;
```

est équivalent à

```
int y;
if (x % 2 == 0)
    y = x + 1;
else
    y = x;
```

Distinction de cas suivant une valeur

String (depuis le JDK 5)

- expression est de type char, byte, short, ou int, ou de type énumération ou
- S'il n'y a pas de clause default, rien n'est exécuté si expression ne correspond à queun case

Exemple de switch

```
char lettre;
int nbVoyelles = 0, nbA = 0,
   nbT = 0, nbAutre = 0;
switch (lettre) {
case 'a' : nbA++;
case 'e': // pas d'instruction !
case 'i' : nbVoyelles++;
         break;
case 't' : nbT++;
          break;
default : nbAutre++;
```

```
public int nbJours(String mois) {
  switch(mois) {
  case "avril": case "juin" :
  case "septembre" : case "novembre":
    return 30;
  case "janvier": case "mars": case "mai":
  case "juillet": case "août": case "décembre":
    return 31;
  case "février":
    . . .
  default:
```

Opérateurs sur les types primitifs

Voici les plus utilisés :

```
= + - * / % ++ -- += -= *= /=
== != > < >= <=
&& || ! (et, ou, négation)
```

 x++: la valeur actuelle de x est utilisée dans l'expression et juste après x est incrémenté

 ++x : la valeur de x est incrémentée et ensuite la valeur de x est utilisée

Opérateur instanceof

- La syntaxe est :
 objet instanceof nomClasse
- Exemple : if (x instanceof Livre)
- Le résultat est un booléen :
 - > true si x est de la classe Livre
 - > false sinon

Représentation mémoire

- Java manipule différemment les types primitifs et les objets
- Les variables contiennent
 - des valeurs de types primitifs
 - des références aux objets
- L'espace mémoire alloué à une variable locale est situé dans la pile
- Si la variable est d'un type primitif, sa valeur est placée dans la pile

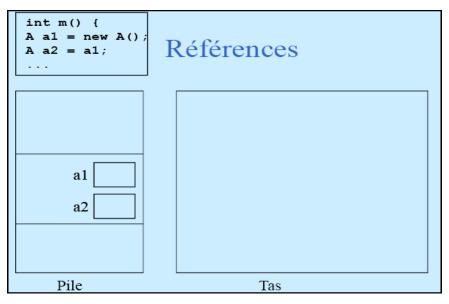
Exemple d'utilisation des références

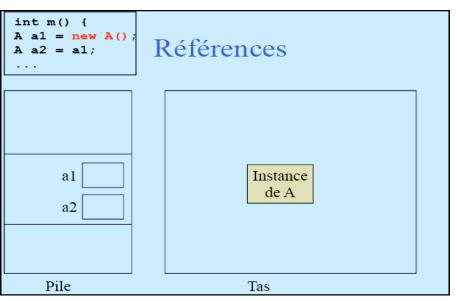
```
int m() {
  A a1 = new A();
  A a2 = a1;
  ...
}
```

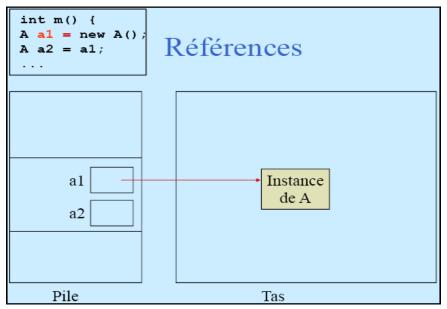
Que se passe-t-il lorsque la méthode m() est appelée ?

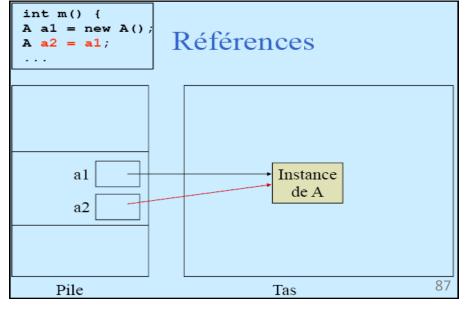
Représentation mémoire

- Sinon la variable contient une référence à un objet ; la valeur de la référence est placée dans la pile mais l'objet référencé est placé dans le tas
- Lorsque l'objet n'est plus référencé, un « ramasse-miettes » (garbage collector, GC) libère la mémoire qui lui a été allouée

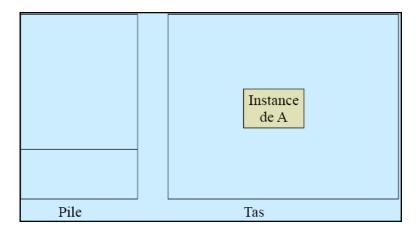




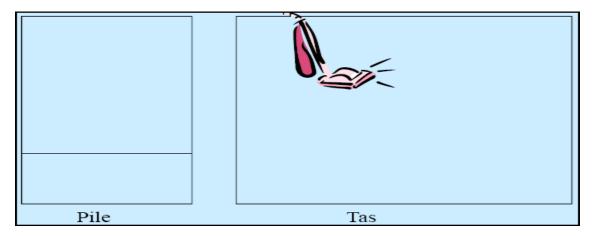




 Après l'exécution de la méthode m(), l'instance de A n'est plus référencée mais reste dans le tas



• ...le ramasse-miette interviendra à un moment aléatoire...



Ramasse-miettes

- Le ramasse-miettes (garbage collector) est une tâche qui
 - libère la place occupée par les instances non référencées
 - compacte la mémoire occupée
- Il travaille en arrière-plan et intervient
 - quand le système a besoin de mémoire
 - ou, de temps en temps, avec une priorité faible

Modificateur final

 Le modificateur final indique que la valeur de la variable ne peut être modifiée : on pourra lui donner une valeur une seule fois dans le programme

Variable de classe final

 Une variable de classe static final est constante dans tout le programme ; exemple :

static final double PI = 3.14;

Variable locale **final**

 Une variable locale peut aussi être final: sa valeur ne pourra être donnée qu'une seule fois

Variable d'instance final

- Une variable d'instance (pas static) final est constante pour chaque instance ; mais elle peut avoir 2 valeurs différentes pour 2 Instances
- Une variable d'instance final peut ne pas être initialisée à sa déclaration mais elle doit avoir une valeur à la sortie de tous les constructeurs

Variable **final**

- Si la variable est d'un type primitif, sa valeur ne peut changer
- Si la variable référence un objet, elle ne pourra référencer un autre objet mais l'état de l'objet pourra être modifié

Les tableaux

- En Java les tableaux sont considérés comme des objets (dont la classe hérite de Object) :
 - les tableaux sont créés par l'opérateur new
 - > ils ont une variable d'instance (final) : final int length
 - > ils héritent des méthodes d'instance de Object

• Les tableaux peuvent être déclarés suivant les syntaxes suivantes :

```
type[] nom;
type nom[];

Exemples:
   int table[];
   double[] d1,d2;
```

 La taille d'un tableau est allouée dynamiquement par l'opérateur new

```
table = new int [10];
int table2 [] = new int [20];
int table3 [] = {1,2,3,4,5};
Employe[] employes = {
   new Employe("Dupond", "Sylvie"),
   new Employe("Durand", "Patrick")
}
```

 La taille n'est pas modifiable et peut être consultée par la propriété length

```
System.out.println (table3.length);
int [] [] Matrice = new int [10][20];
System.out.println (Matrice.length); // 1ère dimension
System.out.println (Matrice[0].length); // 2ème dimension
```

Droits d'accès

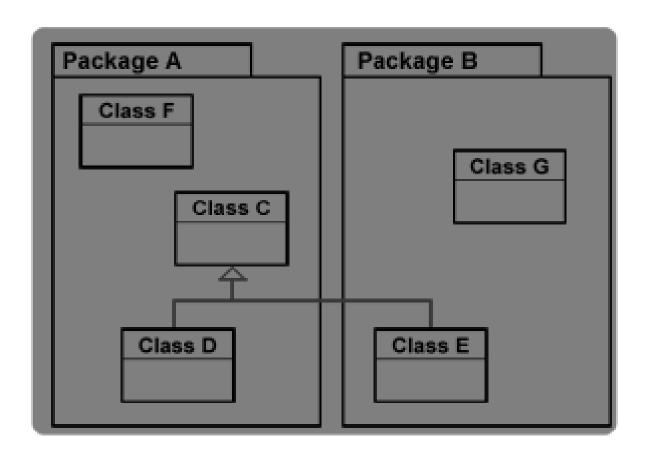
- Toutes les méthodes et données membres définies au sein d'une classe sont utilisables par toutes les méthodes de la classe.
- Lors de la conception d'une classe, il faut décider des méthodes/variables qui seront visibles à l'extérieur de cette classe.
- Java implémente la protection des 4 P (public, package, protected, private).

La protection des 4 P

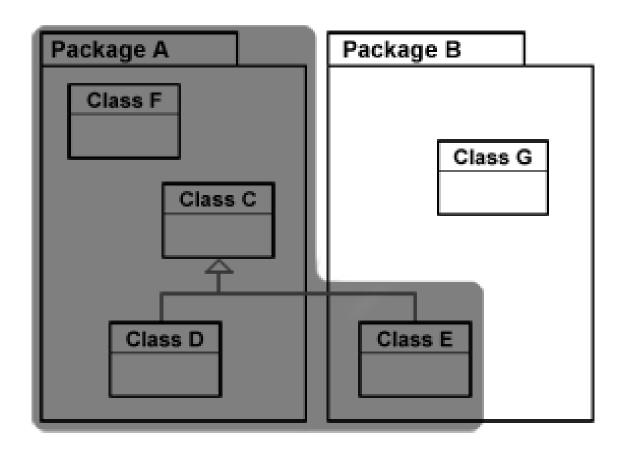
- private: visible uniquement au sein de la classe.
- public : visible partout
- Le droit par défaut est une visibilité des classes/données/membres pour toutes les classes au sein d'un même package. Il n'y a hélas pas de mot clé pour préciser explicitement cet accès.

 protected : visible uniquement dans la classe et dans les classes dérivées de cette classe.

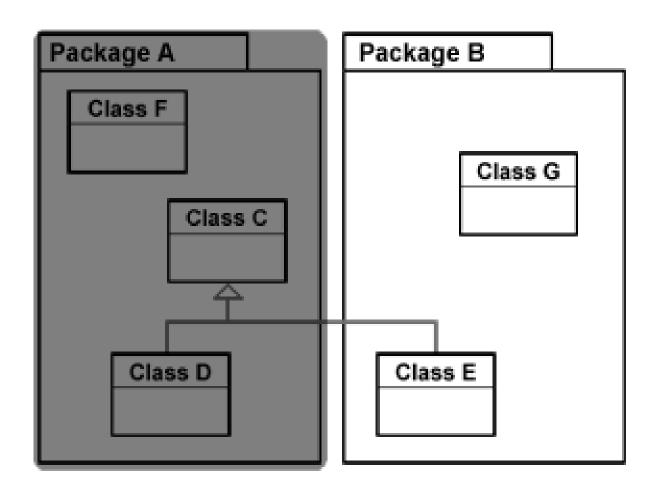
Public



Protected



Le droit par défaut (Package)



Private

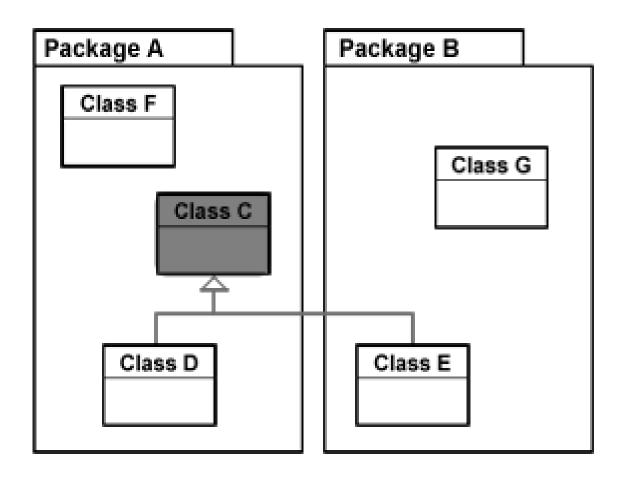


Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

SOMMAIRE

- Délégation
- Redéfinition et surcharge
- Constructeur
- Interfaces
- Classes abstraites
- Méthodes abstraites
- Wrapper
- Boxing/unboxing

Réutilisation

 Objectif: raccourcir les temps d'écriture et de mise au point du code d'une application

Moyen: réutiliser du code déjà utilisé

Réutilisation par une classe C2 du code d'une classe C1

- Soit C1 une classe déjà écrite dont on ne possède pas le code source
- On veut utiliser la classe C1 pour écrire le code d'une classe C2
- Plusieurs moyens :
 - C2 hérite de C1
 - ➤ C2 peut déléguer à une instance de C1 une partie de la tâche qu'elle doit accomplir

Délégation « pure »

 Une méthode m2() de la classe C2 délègue une partie de son travail à un objet c1 de la classe C1, créé par la méthode m2:

création d'une instance de C1

```
public int m2() {
    // ...
    C1 c1 = new C1();
    r = c1.m1();
    // ...
    return 2;
}
```

utilisation de l'instance

L'objet **c1 de la classe C1 est passé en paramètre** de la méthode **m2**

```
public int m2(C1 c1) {
    // ...
    r = c1.m1();
    // ...
    return 2;
}
```

2 façons de voir l'héritage

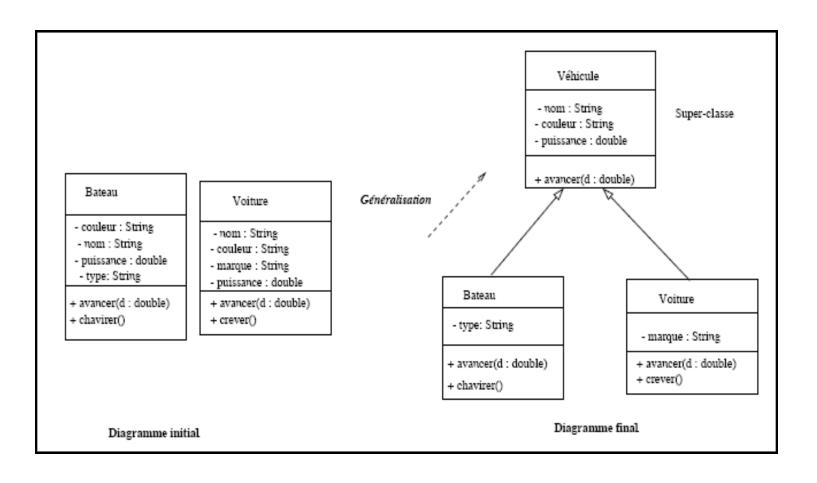
Généralisation:

 Réunir des objets possédant des caractéristiques communes dans une nouvelle classe plus générale appelée super-classe

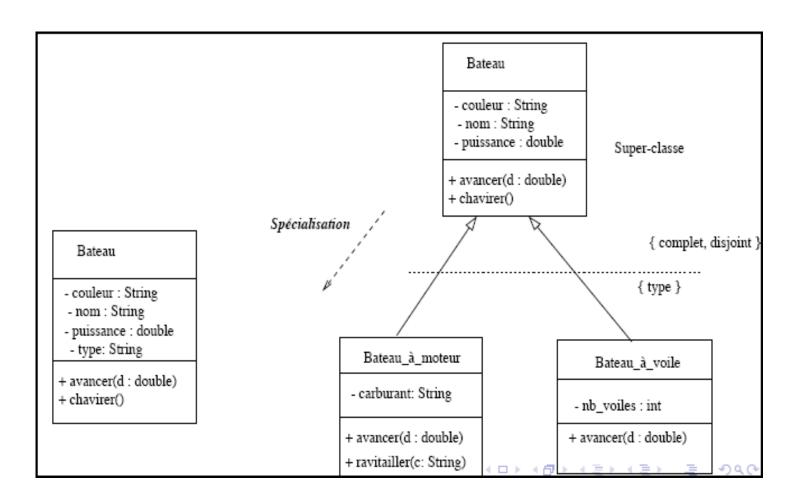
Spécialisation:

 Séparer des objets suivant des caractéristiques plus spécifiques dans une nouvelle classe plus spécifique appelée sous-classe

Généralisation



Spécialisation



L'héritage en Java

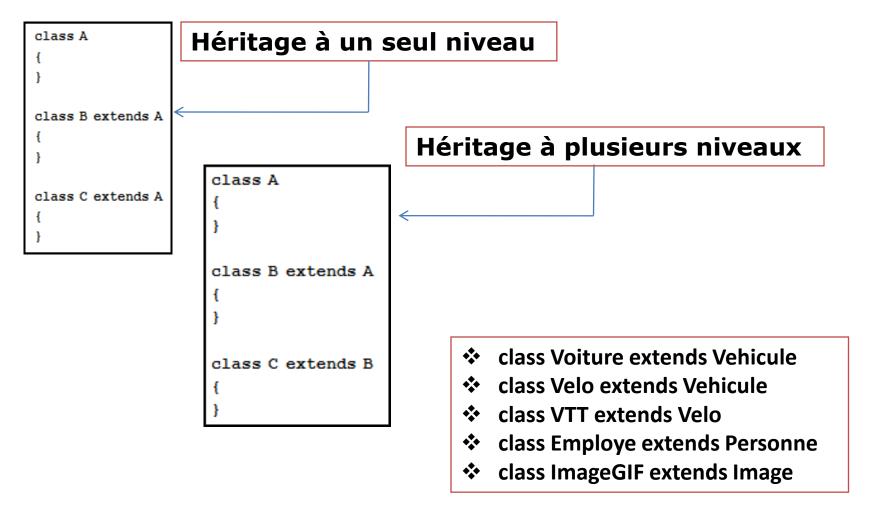
 En Java, chaque classe a une et une seule classe mère (pas d'héritage multiple) dont elle hérite les variables et les méthodes

• Le mot clef extends indique la classe mère :

EX: class RectangleColore extends Rectangle

 Par défaut (pas de extends dans la définition d'une classe), une classe hérite de la classe Object

Exemples d'héritages



Principe important lié à la notion d'héritage

- Si « B extends A », le grand principe est que tout B est un A
- Par exemple, un rectangle coloré est un rectangle ; un poisson est un animal ; une voiture est un véhicule
- Le type d'une variable détermine les données que la variable peut contenir/référencer
- B est un sous-type de A si on peut ranger une expression de type B dans une variable de type A
- Les sous-classes d'une classe A sont des sous-types de A

Par exemple: si B hérite de A

A a = new B(...); est autorisé

Ce que peut faire une classe fille

- La classe qui hérite peut
 - > ajouter des variables, des méthodes et des constructeurs
 - redéfinir des méthodes (même signature)
 - surcharger des méthodes (même nom mais pas même signature)
- Mais elle ne peut retirer aucune variable ou méthode

Redéfinition et surcharge

 Une méthode surcharge une méthode (héritée ou définie dans la même classe) quand elle a le même nom, mais pas la même signature, que l'autre méthode

```
public class BarreDeProgression {
    private float pourcent;

    // ...
    public void setPourcent(float valeur) {
        pourcent = valeur;
    }

    public void setPourcent(int effectue, int total) {
        pourcent = total / effectue;
    }
    // ...
}
```

Redéfinition et surcharge

 Une méthode redéfinit une méthode héritée quand elle a la même signature que l'autre méthode

```
public class Entier {
    private int i;

public Entier(int i) {
        this.i = i;
    }

@Override
    public boolean equals(Object o) {
        if (o == null || (o.getClass() != this.getClass()))
            return false;
        return i == ((Entier) o).i;
    }
}
```

Redéfinition de la méthode de la classe **Object** « **boolean equals(Object)** »

Compléments sur les constructeurs d'une classe

- La première instruction d'un constructeur peut être un appel
 - à un constructeur de la classe mère : super(...)
 - ou à un autre constructeur de la classe : this(...)

 Interdit de placer this() ou super() ailleurs qu'en première instruction d'un constructeur

Constructeur de la classe mère

```
public class Rectangle {
    private int x, y, largeur, hauteur;

public Rectangle(int x, int y, int largeur, int hauteur) {
        this.x = x;
        this.y = y;
        this.largeur = largeur;
    }
    // . . . .
}
```

Constructeurs de la classe fille

```
public class RectangleColore extends Rectangle {

   public RectangleColore(int x, int y, int largeur, int hauteur, Color couleur) {
        super(x, y, largeur, hauteur);
        this.couleur = couleur;
   }

   public RectangleColore(int x, int y, int largeur, int hauteur) {
        this(x, y, largeur, hauteur, Color.black);
   }
// . . .
```

Appel implicite du constructeur de la classe mère

- Si la première instruction d'un constructeur n'est ni super(...), ni this(...), le compilateur ajoute au début un appel implicite super() au constructeur sans paramètre de la classe mère (erreur de compilation s'il n'existe pas !)
 - ⇒ Un constructeur de la classe mère est toujours exécuté avant les autres instructions du constructeur
- Donc la toute, toute première instruction qui est exécutée par un constructeur est le constructeur (sans paramètre) de la classe Object!

C'est le seul qui sait comment créer un nouvel objet en mémoire

Complément sur le constructeur par défaut d'une classe

- Ce constructeur par défaut n'appelle pas explicitement un constructeur de la classe mère
 - ⇒ un appel du constructeur sans paramètre de la classe mère est automatiquement effectué

Question...

```
class A {
    private int i;

    A(int i) {
        this.i = i;
    }
}
```

Compile ? S'exécute ?

```
class B extends A { }
```

Interfaces

 Une interface est une « classe » purement abstraite dont toutes les méthodes sont abstraites et publiques

```
public interface Figure {
    public abstract void dessineToi();
    public abstract void deplaceToi(int x, int y);
}
```

```
public interface Figure {
    void dessineToi();
    void deplaceToi(int x, int y);
}
public abstract
    peut être implicite
```

Classe final (et autres final)

- Classe final: ne peut avoir de classes filles (String est final)
- Méthode final : ne peut être redéfinie
- Variable (locale ou d'état) final : la valeur ne pourra être modifiée après son initialisation
- Paramètre final (d'une méthode ou d'un catch) : la valeur (éventuellement une référence) ne pourra être modifiée dans le code de la méthode

- Les interfaces compensent un peu l'absence d'héritage multiple.
- Le mot clé interface remplace le mot clé class en tête de déclaration.
- Une interface ne peut contenir que des variables constantes ou statiques et des entêtes de méthodes.
- Toutes les signatures de méthodes d'une interface ont une visibilité publique.
- Le mot clé pour implémenter une interface est implements.
- Une classe implémentant une interface s'engage à surcharger toutes les méthodes définies dans cette interface (contrat).
- Une interface permet d'imposer un comportement à une classe
- Une classe peut implémenter autant d'interfaces qu'elle le souhaite.

Classe qui implémente une interface

```
public class C implements I1 { ... }
```

- 2 seuls cas possibles :
 - > soit la classe C implémente toutes les méthodes de l1
 - > soit la classe C doit être déclarée abstract; Les méthodes manquantes seront implémentées par les classes filles de C

Implémentation de plusieurs interfaces

• Une classe peut implémenter une ou plusieurs interfaces (et hériter d'une classe...) :

public class CercleColore extends Cercle implements Figure, Coloriable { }

Contenu des interfaces

- Une interface ne peut contenir que
 - des méthodes abstract et public
 - des définitions de constantes publiques

(« public static final »)

- Les modificateurs public, abstract et final sont optionnels (en ce cas, ils sont implicites)
- Une interface ne peut contenir de méthodes static, final, synchronized ou native

Les interfaces comme types de données

• Une interface peut servir à déclarer une variable, un paramètre, une valeur retour, un type de base de tableau, un cast,...

Par exemple,

Comparable v1;

indique que la variable **v1 référencera des objets** dont la classe implémentera l'interface **Comparable**

Instanceof

Si un objet o est une instance d'une classe qui implémente une interface Interface,

o instanceof Interface est vrai

Classes abstraites

Définition

Une classe abstraite est une classe dans laquelle au moins une méthode n'est pas implémentée.

But d'une classe abstraite

- de fournir à d'autres développeurs une partie de l'implémentation d'une classe
- de laisser aux autres développeurs la manière d'implémenter le reste de la classe
- d'imposer aux autres développeurs d'implémenter certaines méthodes s'ils veulent pouvoir utiliser ses classes

• Exemple:

```
abstract public class Animal {
    ...
}
```

Méthodes abstraites

Deux points importants :

- Une méthode abstraite n'a pas de corps!
- Une méthode abstraite est toujours contenue dans une classe abstraite.

```
abstract public class Canin extends Animal {
   public abstract void manger(); // pas de corps
}
```

- Il est interdit de créer une instance d'une classe abstraite
- Une méthode static ne peut être abstraite (car on ne peut redéfinir une méthode static)

Classes enveloppes de type primitif (Wrapper)

 En Java certaines manipulations nécessitent de travailler avec des objets (instances de classes) et pas avec des valeurs de types primitifs

 Le paquetage java.lang fournit des classes pour envelopper les types primitifs : Byte, Short, Integer, Long, Float, Double, Boolean, Character

 Attention, les instances de ces classes ne sont pas modifiables (idem String)

Méthodes utilitaires des classes enveloppes

- Les classes enveloppes offrent des méthodes utilitaires (le plus souvent static) pour faire des conversions avec les types primitifs (et avec la classe String)
- Elles offrent aussi des constantes, en particulier, MAX_VALUE
 et MIN_VALUE
- Les transparents suivants indiquent comment faire des conversions d'entiers ; il existent des méthodes similaires pour toutes types primitifs (double par exemple)

Conversions des entiers

- String → int: (méthode de Integer) static int parseInt(String ch)
- int → String (méthode de String) : static String valueOf(int i)
- int → Integer : new Integer(int i)
- Integer → int : int intValue()
- String → Integer : static Integer valueOf(String ch)
- Integer → String : String toString()

Exemple de conversion

```
* * Afficher le double du nombre passé en paramètre
*/
public class AfficheParam {
    public static void main(String[] args) {
        int i = Integer.parseInt(args[0]);
        System.out.println(i * 2);
    }
}
```

Listes et types primitifs

- Le code est alourdi lorsqu'une manipulation nécessite d'envelopper une valeur d'un type primitif
- Ainsi on verra qu'une liste ne peut contenir de type primitif et on sera obligé d'écrire :

```
liste.add(new Integer(89));
int i = liste.get(n).intValue();
```

Boxing/unboxing

- Le « <u>autoboxing</u> » (mise en boîte) automatise le passage des types primitifs vers les classes qui les enveloppent
- Cette mise en boîte automatique a été introduite par la version
 5 du JDK
- L'opération inverse s'appelle « unboxing »
- Le code précédent peut maintenant s'écrire :

```
liste.add(89);
int i = liste.get(n);
```

Autres exemples de boxing/unboxing

Double d = 56.9;
 d = d / 56.9;

Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

Classes utilitaires et Collection

SOMMAIRE

- StringBuilder
- Collection
- Set
- Map
- Lst
- Itérateurs

Chaînes de caractères

- 3 classes du paquetage java.lang :
 - String pour les chaînes constantes
 - > StringBuilder ou StringBuffer pour les chaînes variables

 On utilise le plus souvent String, sauf si la chaîne doit être fréquemment modifiée

Commençons par String

Affectation d'une valeur littérale

- L'affectation d'une valeur littérale à un String s'effectue par : chaine = "Bonjour";
- La spécification de Java impose que

```
chaine1 = "Bonjour";
chaine2 = "Bonjour";
crée un seul objet String (référencé par les 2 variables)
```

chaine1 = "Bonjour";
 chaine2 = new String("Bonjour");
 provoque la création d'une String inutile

new force la création d'une nouvelle chaîne

Nouvelle affectation avec les String

```
String chaine = "Bonjour"; chaine = "Hello"; Cet objet
String n'est
pas modifié
```

- La dernière instruction correspond aux étapes suivantes :
 - 1) Une nouvelle valeur (Hello) est créée
 - 2) La variable **chaine** référence la nouvelle chaîne *Hello (et plus l'ancienne chaîne Bonjour)*
 - 3) La place occupée par la chaîne *Bonjour pourra être* récupérée à un moment ultérieur par le ramasse-miette

Concaténation de chaînes

```
String s = "Bonjour" + " les amis";
```

Si un des 2 opérandes de l'opérateur + est une String,
 l'autre est traduit automatiquement en String :

```
int x = 5;
s = "Valeur de x = " + x;
```

- > les types primitifs sont traduits par le compilateur
- ➢ les instances d'une classe sont traduites en utilisant la méthode toString() de la classe

Égalité de Strings

 La méthode equals teste si 2 instances de String contiennent la même valeur :

```
String s1, s2;
s1 = "Bonjour ";
s2 = "les amis";
if ((s1 + s2).equals("Bonjour les amis"))
    System.out.println("Egales");
```

- « == » teste si les 2 objets ont la même adresse en mémoire ; il ne doit pas être utilisé pour comparer 2 chaînes, même s'il peut convenir dans des cas particuliers
- equalsIgnoreCase() ignore la casse des lettres

Quelques méthodes de String

- substring(int début, int fin)
 substring(int début)

 Extraire une sous-chaîne
- int indexOf(String sousChaine)
- int indexOf(String sousChaine, int debutRecherche)

Rechercher l'emplacement d'une sous-chaîne

- Autres : startsWith, endsWith, trim (enlève les espaces de début et de fin),
- toUpperCase, toLowerCase, valueOf (conversions en String de types primitifs, tableaux de caractères)

Différences entre StringBuilder et StringBuffer

- StringBuilder a été introduite par le JDK 5.0
- Mêmes fonctionnalités et noms de méthodes que StringBuffer mais ne peut être utilisé que par un seul thread
- StringBuilder fournit de meilleures performances que StringBuffer

String et String{Buffer|Builder}

 Utiliser plutôt la classe String qui possède de nombreuses méthodes

 Si la chaîne de caractères doit être souvent modifiée, passer à StringBuilder avec le constructeur StringBuilder(String s)

Repasser de StringBuilder à String avec toString()

Généralités sur les collections

Définition:

Une collection est un objet dont la principale fonctionnalité est de contenir d'autres objets, comme un tableau

- Le JDK fournit des types de collections sous la forme de classes et d'interfaces
- Ces classes et interfaces sont dans le paquetage java.util

Généricité

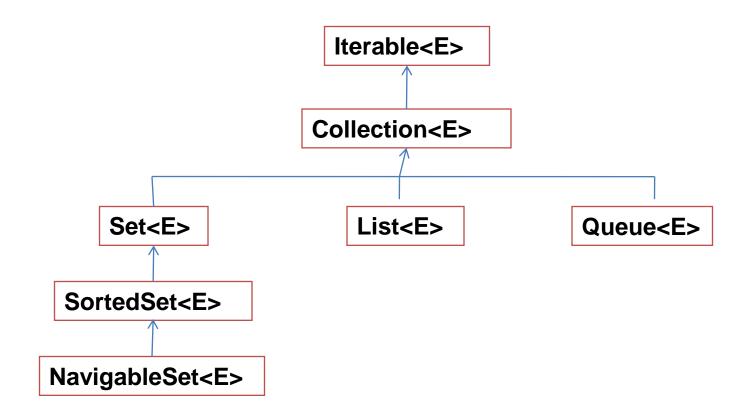
- Avant le JDK 5.0, les objets contenus étaient déclarés de type Object
- A partir du JDK 5.0, on peut indiquer le type des objets contenus dans une collection grâce à la généricité : List<Employe>

Il est préférable d'utiliser les collections génériques

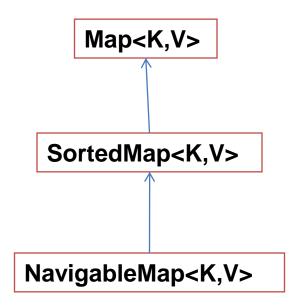
Les interfaces

- Des interfaces dans 2 hiérarchies d'héritage principales :
 - Collection<E>
 - Map<K,V>
- Collection correspond aux interfaces des collections proprement dites
- Map correspond aux collections indexées par des clés; un élément de type V d'une map est retrouvé rapidement si on connaît sa clé de type K (comme les entrées de l'index d'un livre)

• Hiérarchie des interfaces - Collection



Hiérarchie des interfaces - Map



Les classes abstraites

- AbstractCollection<E>, AbstractList<E>, AbstractMap<K,V>,... implantent les méthodes de base communes aux collections (ou map)
- Elles permettent de factoriser le code commun à plusieurs types de collections et à fournir une base aux classes concrètes du JDK

Les classes concrètes

- ArrayList<E>, LinkedList<E>, HashSet<E>, TreeSet<E>, HashMap<K,V>,...
 TreeMap<K,V>,...
 héritent des classes abstraites
- Elles ajoutent les supports concrets qui vont recevoir les objets des collections (tableau, table de hachage, liste chaînée,...)
- Elles implantent ainsi les méthodes d'accès à ces objets (get, put, add,...)

Classes concrètes d'implantation des interfaces

		Classes d'implantations			
		Table de	Tableau	Arbre	Liste
		hachage		balancé	chaînée
Interfaces	Set <e></e>	HashSet <e></e>		TreeSet <e></e>	
	List <e></e>		Array List <e></e>		LinkedList <e></e>
	Map <k,v></k,v>	HashMap <k,v></k,v>		TreeMap <k,v></k,v>	
	Queue <e></e>		Array Dequeue <e></e>		LinkedList <e></e>

 Nous étudierons essentiellement les classes ArrayList et HashMap comme classes d'implantation de Collection et de Map

Interface List<E>

- L'interface List<E> correspond à une collection d'objets indexés par des numéros (en commençant par 0)
- Classes qui implantent cette interface :
 - > ArrayList<E>, tableau à taille variable
 - LinkedList<E>, liste chaînée
- On utilise le plus souvent ArrayList, sauf si les insertions/suppressions au milieu de la liste sont fréquentes (LinkedList évite les décalages des valeurs)

Nouvelles méthodes de List<E>

insertion avec décalage vers la droite

- void add(int indice, E elt)
- boolean addAll(int indice, Collection<? extends E> c)
- E get(int indice)
- E set(int indice, E elt)
- E remove(int indice)
- int indexOf(Object obj)
- int lastIndexOf(Object obj)
- ListIterator<E> listIterator()
- ListIterator<E> listIterator(int indice)
- List<E> subList(int depuis, int jusqua)

suppression avec décalage vers la gauche

> indice du 1er élément égal à **obj (au sens de equals) (ou -1)**

> > depuis « inclus », jusqua « exclu »

Exemple d'utilisation de ArrayList

```
List<Employe> le = new ArrayList<Employe>();
Employe e = new Employe("Dupond");
le.add(e);
// Ajoute d'autres employés
// Affiche les noms des employés
for (int i = 0; i < le.size(); i++) {
    System.out.println(le.get(i).getNom());
```

Itérateurs (Iterator<E>)

- Un itérateur (instance d'une classe qui implante l'interface Iterator<E>) permet d'énumérer les éléments contenus dans une collection
- Toutes les collections ont une méthode iterator() qui renvoie un itérateur
- Méthodes de l'interface Iterator<E>

```
boolean hasNext()
E next()
remove() enlève le dernier élément récupéré (elle est optionnelle)
```

Obtenir un itérateur

L'interface Collection<E> contient la méthode

```
Iterator<E> iterator()
```

qui renvoie un itérateur pour parcourir les éléments de la collection

Exemple d'utilisation de Iterator

```
List<Employe> le = new ArrayList<Employe>();
Employe e = new Employe("Dupond");
le.add(e);
// Ajoute d'autres employés dans le
// . . .
Iterator<Employe> it = le.iterator();
while (it.hasNext()) {
    // le ler next() fournit le ler élément
    System.out.println(it.next().getNom());
}
```

Interface Iterable<T>

- Nouvelle interface (depuis JDK 5.0) du paquetage java.lang qui indique qu'un objet peut être parcouru par un itérateur
- Toute classe qui implémente Iterable peut être parcourue par une boucle « for each »
- L'interface Collection en hérite

Boucle « normale »:

```
List<Employe> coll = new ArrayList<Employe>();
for (Iterator<Employe> it = coll.iterator(); it.hasNext();) {
    Employe e = it.next();
}
```

Boucle « for each »

```
List<Employe> coll = new ArrayList<Employe>();
for (Employe e : coll) {
    String nom = e.getNom();
}
```

Interface Set<E>

- Correspond à une collection qui ne contient pas 2 objets égaux au sens de equals (comme les ensembles des mathématiques)
- Éviter de modifier les objets d'un Set
 Le comportement du Set peut être altéré si un objet placé dans un Set est modifié d'une manière qui affecte la valeur renvoyée par equals
- Classes qui implémentent cette interface :
 - ➤ HashSet<E> implémente Set avec une table de hachage ; temps constant pour les opérations de base (set, add, remove, size)
 - > TreeSet<E> implémente NavigableSet avec un arbre ordonné

Exemple d'utilisation de Set<E>

```
// Create the set
Set<String> col = new HashSet<String>();
// Add elements to the set
col.add("a");
col.add("b");
// Remove elements from the set
col.remove("b");
// Iterating over the elements in the set
for (String al: col) {
    System.out.println(al);
```

Interface Map<K,V>

Définition

- L'interface Map<K,V> correspond à un groupe de couples clé-valeur
- Une clé repère une et une seule valeur
- Dans la map il ne peut exister 2 clés égales au sens de equals()

Fonctionnalités

- ajouter et enlever des couples clé valeur
- récupérer une référence à une des valeurs en donnant sa clé
- savoir si une table contient une valeur
- savoir si une table contient une clé

Implémentations

- HashMap<K,V>, table de hachage;
- TreeMap<K,V>, arbre ordonné suivant les valeurs des clés

Exemple d'utilisation de HashMap

```
Map<String,Employe> hm = new HashMap<>();
Employe e = new Employe("Dupond");
e.setMatricule("E125");
hm.put(e.getMatricule(), e);
// Crée et ajoute les autres employés dans la table de hachage
. .
Employe e2 = hm.get("E369");
Collection<Employe> employes = hm.values();
for (Employe employe : employes) {
   System.out.println(employe.getNom());
}
```

Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

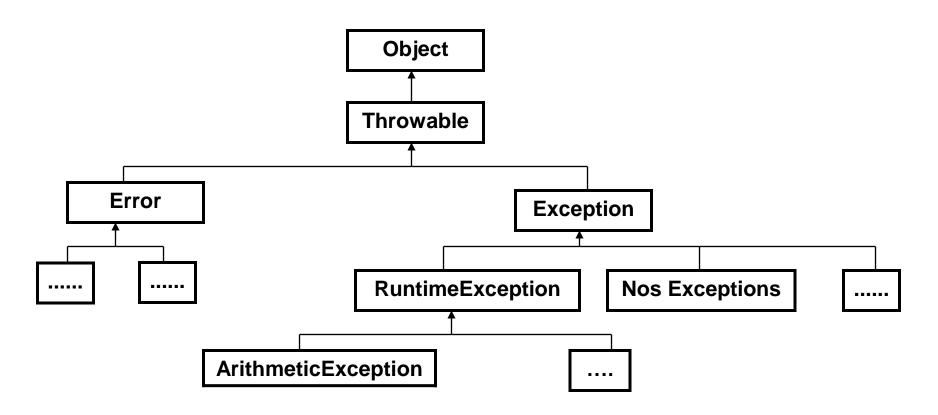
SOMMAIRE

- Concepts
- Classification des exceptions
- Mise en oeuvre de la gestion d'exceptions
- Levée d'exception
- Traitement d'exception
- Classes et sous-classes d'exception
- Relancer une exception

Concepts

- Une exception représente une erreur.
- Une exception est un signal qui se déclenche en cas de problème.
- Il est possible de lancer une exception pour signaler une erreur.
- Lancer une exception Interrompre un programme
- le programmeur peut gérer les erreurs sans que le programme ne s'arrete définitivement
- La gestion des exceptions se décompose en deux phases :
 - La levée d'exceptions,
 - Le traitement d'exceptions.

Classification des exceptions



En Java, une exception est représentée par une classe.

Mise en oeuvre de la gestion d'exceptions

- Vous pouvez mettre en oeuvre la gestion d'exceptions dans un programme à l'aide des mots clés suivants :
 - > try
 - > catch
 - > throw
 - > throws
 - > finally

Levée d'exception

- Une exception est levée grâce à l'instruction throw :
- Une exception peut être :

```
if (k<0)
    throw new EstNegatifException("Message");</pre>
```

- traitée directement par la méthode dans laquelle elle est levée

```
public void maMethode(int entier) throws IOException
{
    //code de la methode
}
```

si une exception de type *IOException* est levée durant l'exécution de *maMethode*, l'exception sera envoyée à la méthode appelant *maMethode*, qui devra la traiter.

Levée d'exception

- Certaines exceptions sont levées implicitement par la machine virtuelle :
 - NullPointerException quand une référence nulle est déréférencée (accès à un membre),
 - ArrayIndexOutOfBoundsException quand l'indice d'un tableau dépasse sa capacité,
 - ArithmeticException quand une division par zéro a lieu.
- Celles-ci n'ont pas besoin d'être déclarées avec l'instruction throws car elles dérivent de la classe RuntimeException.

Traitement d'exception

 Le traitement des exceptions se fait à l'aide de la séquence d'instructions try...catch...finally.

```
try{
     // instructions susceptible de lever des exceptions.
}catch(ExceptionName obj){
     // traitement pour un type particulier d'exceptions
} finally{
     // sert à définir un bloc de code à exécuter dans tous les cas
}
```

- Il peut y avoir plusieurs instructions *catch* pour une même instruction *try*.
- Il faut au moins une instruction *catch* ou *finally* pour chaque instruction *try*.

Exemple:

```
public String lire(String nomDeFichier) throws IOException
    try
       // La ligne suivante est susceptible de lever une exception
       // de type FileNoFoundException
       FileReader lecteur = new FileReader(nomDeFichier);
       char[] buf = new char[100];
       // Cette ligne est susceptible de lever une exception
       // de type IOException
       lecteur.read(buf,0,100);
        return new String(buf);
    catch (FileNotFoundException fnfe)
        fnfe.printStackTrace(); // Indique l'exception sur le flux d'erreur standard
    finally
        System.err.println("Fin de méthode");
```

Classes et sous-classes d'exception

- L'héritage entre les classes d'exceptions peut conduire à des erreurs de programmation.
- En effet, une instance d'une sous-classe est également considérée comme une instance de la classe de base.
- L'ordre des blocs catch est important : il faut placer les sous-classes avant leur classe de base.
- Dans le cas contraire le compilateur génère l'erreur exception classe_exception has already been caught.

Exemple d'ordre incorrect:

```
try{
   FileReader lecteur = new FileReader(nomDeFichier);
catch(IOException ioex) // capture IOException et ses sous-classes
   System.err.println("IOException catched:");
    ioex.printStackTrace();
catch(FileNotFoundException fnfex) // <-- erreur ici</pre>
// FileNotFoundException déjà capturé par catch(IOException ioex)
    System.err.println("FileNotFoundException catched:");
    fnfex.printStackTrace();
```

L'ordre correct est le suivant :

```
try{
    FileReader lecteur = new FileReader(nomDeFichier);
catch(FileNotFoundException fnfex)
    System.err.println("FileNotFoundException catched:");
    fnfex.printStackTrace();
catch(IOException ioex) // capture IOException et ses autres sous-classes
    System.err.println("IOException catched:");
    ioex.printStackTrace();
```

Sous-classes et clause throws

- Une autre source de problèmes avec les sous-classes d'exception est la clause throws.
- Ce problème n'est pas détecté à la compilation.

Exemple:

```
public String lire(String nomDeFichier) throws FileNotFoundException
{
    try
    {
        FileReader lecteur = new FileReader(nomDeFichier);
        char[] buf = new char[100];
        lecteur.read(buf,0,100);
        return new String(buf);
    }
    catch (IOException ioe) // capture IOException et ses sous-classes
    {
        ioe.printStackTrace();
    }
}
```

Cette méthode ne lancera jamais d'exception de type FileNotFoundException car cette sous-classe de lOException est déjà capturée.

Relancer une exception

- Une exception peut être partiellement traitée, puis relancée.
- On peut aussi relancer une exception d'un autre type, cette dernière ayant l'exception originale comme cause.
- Dans le cas où l'exception est partiellement traitée avant propagation, la relancer consiste simplement à utiliser l'instruction throw avec l'objet exception que l'on a capturé.

Exemple:

```
public String lire(String nomDeFichier) throws IOException
    try
        FileReader lecteur = new FileReader(nomDeFichier);
        char[] buf = new char[100];
        lecteur.read(buf, 0, 100);
        return new String(buf);
    catch (IOException ioException) // capture IOException et ses sous-classes
        // ... traitement partiel de l'exception ...
        throw ioException; //<-- relance l'exception
```

Relancer une exception -2

- Une exception d'un autre type peut être levée.
- Par exemple pour ne pas propager une exception de type
 SQLException à la couche métier, tout en continuant à arrêter l'exécution normale du programme :

```
catch (SQLException sqlException) // capture SQLException et ses sous-classes
{
    throw new RuntimeException("Erreur (base de données)...", sqlException);
}
...
```

Définir sa propre exception

• Si on veut pouvoir traiter, un événement exceptionnel, d'un type non prévu par l'<u>API</u>, il faut définir une nouvelle classe étendant la classe java.lang.Exception;

 La classe étendue ne contient en général pas d'autre champ qu'un (ou plusieurs, ou zéro) constructeur(s) et une redéfinition de la méthode toString.

 Lors du lancement de l'exception, (à l'aide du mot réservé throw), on crée une instance de la classe définie.

Exemple:

```
public class ExceptionRien extends Exception {
   int nbChaines;
   public ExceptionRien(int nombre) {
      nbChaines = nombre;
   }
   public String toString() {
      return "ExceptionRien : aucune des " + nbChaines + " chaines n'est valide";
   }
}
```

Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

Package IO

SOMMAIRE

- Gestion de Fichiers
- Notion de Flux
- Flux de Caractères
- Flux d'Octets

Package IO

Gestion de Fichiers:

- La gestion de fichiers proprement dite se fait par l'intermédiaire de la classe File.
- Cette classe possède des méthodes qui permettent d'interroger ou d'agir sur le système de gestion de fichiers du système d'exploitation.
- Un objet de la classe File peut représenter un fichier ou un répertoire.

Package IO

 Voici un aperçu de quelques constructeurs et méthodes de la classe File :

```
> File (String name)
> File (String path, String name)
> File (File dir, String name)
boolean isFile() / boolean isDirectory()
boolean mkdir()
boolean exists()
➤boolean delete( )
boolean canWrite() / boolean canRead()
> File getParentFile()
```

Exemple de gestion de fichier :

```
import java.io.*; 📥
public class Listeur
public static void main(String[] args)
 litrep(new File(".")); *
public static void litrep(File rep)
 if (rep.isDirectory())
  { //liste les fichier du répertoire
   String t[]=rep.list();
   for (int i=0;i<t.length;i++)</pre>
     System.out.println(t[i]);
```

Les objets et classes relatifs à la gestion des fichiers se trouvent dans le package java.io

A partir du chemin d'un dossier ou d'un fichier, on peut créer un objet File : ici on va lister le répertoire courant (« . »)

Les méthodes isFile() et isDirectory() permettent de déterminer si mon objet File est une fichier ou un répertoire

Notion de Flux

• Les E / S sont gérées de façon portable (selon les OS) grâce à la notion de flux (stream en anglais).

- Un flux est en quelque sorte un canal dans lequel de l'information transite.
 L'ordre dans lequel l'information y est transmise est respecté.
- Un flux peut être :
 - Soit une source d'octets à partir de laquelle il est possible de lire de l'information. On parle de flux d'entrée.
 - Soit une destination d'octets dans laquelle il est possible d'écrire de l'information. On parle de flux de sortie.

Notion de Flux

- Certains flux de données peuvent être associés à des ressources qui fournissent ou reçoivent des données comme :
 - o les fichiers,
 - o les tableaux de données en mémoire,
 - les lignes de communication (connexion réseau)
- L'intérêt de la notion de flux est qu'elle permet une gestion homogène :
 - o quelle que soit la ressource associée au flux de données,
 - o quel que soit le flux (entrée ou sortie).
- Certains flux peuvent être associés à des filtres
 - Combinés à des flux d'entrée ou de sortie, ils permettent de traduire les données.

- Les flux sont regroupés dans le paquetage java.io
- Il existe de nombreuses classes représentant les flux
 - o il n'est pas toujours aisé de se repérer.
- Certains types de flux agissent sur la façon dont sont traitées les données qui transitent par leur intermédiaire :
 - E / S bufferisées, traduction de données, ...
- Il va donc s'agir de combiner ces différents types de flux pour réaliser la gestion souhaitée pour les E / S.

Flux de Caractères et Flux d'Octets

 Il existe des flux de bas niveau et des flux de plus haut niveau (travaillant sur des données plus évoluées que les simples octets).

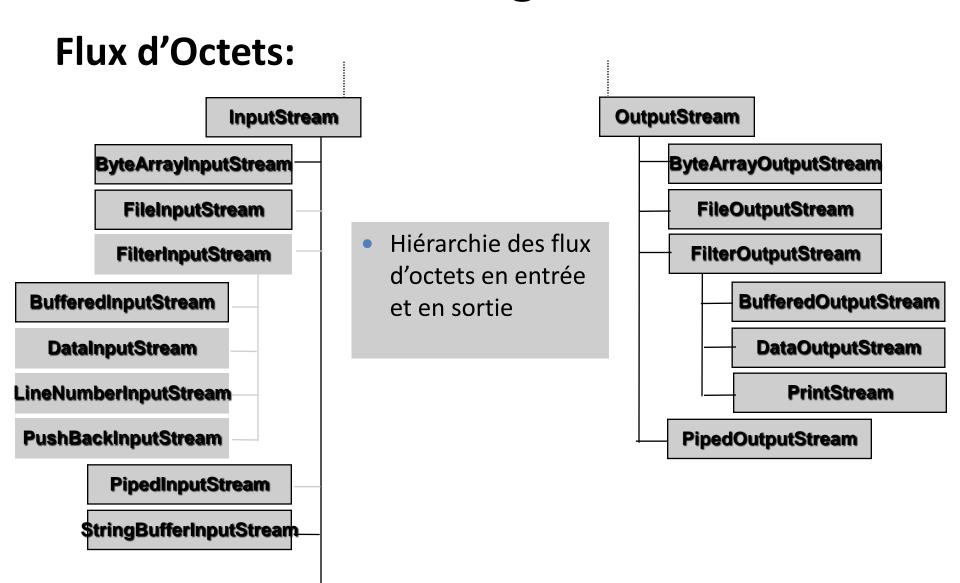
Citons :

☐ Les flux de caractères

o classes abstraites Reader et Writer et leurs sous-classes concrètes respectives.

☐ Les flux d'octets

o classes abstraites InputStream et OutputStream et leurs sous-classes concrètes respectives,



Flux d'Octets / InputStream:

- Un InputStream est un flux de lecture d'octets.
- Les méthodes principales sur un InputStream sont :
 - □ public abstract int read () throws IOException qui retourne l'octet lu ou -1 si la fin de la source de données est atteinte. C'est cette méthode qui doit être définie dans les sous-classes concrètes et qui est utilisée par les autres méthodes définies dans la classe InputStream.
 - ☐ int read (byte[] b) qui emplit un tableau d'octets et retourne le nombre d'octets lus
 - ☐ void close () qui permet de fermer un flux,
 - Il faut fermer les flux dès qu'on a fini de les utiliser. En effet, un flux ouvert consomme des ressources du système d'exploitation qui sont en nombre limité.

Flux d'Octets / OutputSream:

- Un OutputStream est un flux d'écriture d'octets.
- Les méthodes principales qui peuvent être utilisées sur un OutputStream sont :
 - public abstract void write (int) throws IOException qui écrit l'octet passé en paramètre,
 - void write (byte[] b) qui écrit les octets lus depuis un tableau d'octets,
 - void close () qui permet de fermer le flux après avoir éventuellement vidé le tampon de sortie,
 - flush () qui permet de purger le tampon en cas d'écritures bufferisées

Flux d'Octets / Flux de données prédéfinis

- Il existe 3 flux prédéfinis :
 - l'entrée standard System.in (instance de InputStream)
 - la sortie standard System.out (instance de PrintStream)
 - la sortie standard d'erreurs System.err(instance de PrintStream)

Flux d'Octets / Flux de données prédéfinis:

Exemple de flux prédéfini (la classe InputStream ne propose que des méthodes élémentaires):

Flux De Caractères / Reader et Writer:

Reader est un flux de lecture de caractères et Writer est un flux d'écriture de caractères.

Ces flux utilisent le codage de caractères Unicode.

Les méthodes principales qui peuvent être utilisées sur un Reader et un Writer sont :

- public abstract int read(char c[]) throws IOException;
 qui emplit un tableau de caractères et retourne le nombre de caractères lus.
- -void close (); qui permet de fermer un flux,
- public abstract int write(char c[]) throws IOException; qui écrit les octets lus depuis un tableau de caractères.

Flux De Caractères / Reader et Writer:

- Pour écrire des chaînes de caractères et des nombres sous forme de texte
 - on utilise la classe PrintWriter qui possède un certain nombre de méthodes print (...) et println (...).
- Pour lire des chaînes de caractères sous forme texte, il faut utiliser, par exemple,
 - BufferedReader qui possède une méthode readLine() .
 - Pour la lecture de nombres sous forme de texte, il n'existe pas de solution toute faite : il faut par exemple passer par des chaînes de caractères et les convertir en nombres.

Flux Caractères / Flux de données prédéfinis:

La classe **BufferedReader** ici, va permettre de récupérer des chaînes de caractères à partir du clavier.

```
try {
    Reader reader = new InputStreamReader(System.in);
    BufferedReader keyboard = new BufferedReader(reader);

    System.out.print("Entrez une ligne de texte : ");
    String line = keyboard.readLine();
    System.out.println("Vous avez saisi : " + line);
    }
    catch(IOException e) {
        System.out.print(e); }
```

Empilement de Flux Filtrés

Exemple d'empilement de flux filtrés :

```
import java.io.*;
public class CatFile {
public static void main(String args[]) throws IOException {
   FileReader in;
   String line;
   in = new FileReader(args[0]);
   BufferedReader dataIn = new BufferedReader(in);
   while ((line = dataIn.readLine()) != null)
     System.out.println(line);
   in.close();
```

Empilement de Flux Filtrés

Exemple d'empilement de flux filtrés :

```
import java.io.*;
                                            A partir du chemin d'un dossier ou
public class Ecrire
                                            d'un
                                            fichier, on peut créer un objet
 public static void main(String[] args)
                                            FileWriter puis à partir ce celui-ci,
                                            on crée un BufferedWriter
     FileWriter fw=new FileWriter("c:\\temp\\essai.txt");
     BufferedWriter bw= new BufferedWriter(fw);
     bw.write("Ceci est mon fichier");
     bw.newLine();
     bw.write("Il est à moi...");
     bw.close();
   catch (Exception e)
                                                     Attention, lorsque l'on a
    { System.out.println("Erreur "+e);}
                                                     écrit, il ne faut pas oublier
}}
                                                     de fermer le fichier
```

Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

SOMMAIRE

- Objectifs de JDBC
- Architecture
- Principe de fonctionnement
- Drivers JDBC
- L'API JDBC
- Mise en oeuvre de JDBC

Objectifs de JDBC

- Permettre aux programmeurs Java d'écrire un code indépendant de la base de données et du moyen de connexion utilisé
- API JDBC (Java DataBase Connectivity) 3.0
 - interface uniforme permettant un accès homogène aux SGBD
 - simple à mettre en oeuvre
 - indépendant du SGBD support
 - supportant les fonctionnalités de base du langage SQL

Atouts

- portabilité sur de nombreux OS et sur de nombreux SGBDR
- Uniformité des accès aux bases de données
- liberté totale vis-à-vis des constructeurs (Oracle, Informix, Sybase, ..)

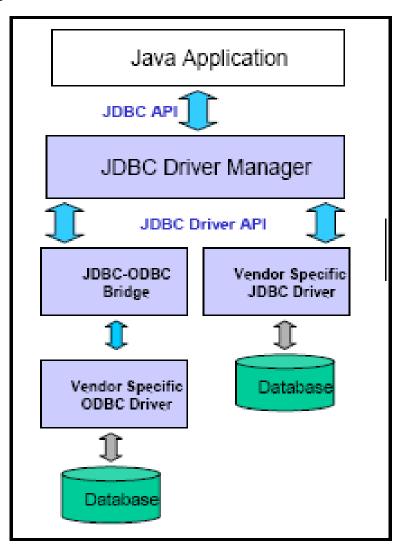
C'est quoi JDBC

- Un package contenant
 - un ensemble de classes et d'interfaces
 - pour écrire des requêtes destinées aux SGBD (SQL)

Attention: JDBC ne fournit pas les classes qui implantent les interfaces

- JDBC est composé de deux parties(un modèle à deux niveaux):
 - JDBC API c'est la couche visible et utile pour développer des applications Java accédant à des SGBD
 - JDBC DriverManager
 Communique avec le driver spécifique à une base de donnée

Architecture



Principe de fonctionnement

Drivers

- ➤ chaque SGBD utilise un pilote (driver) qui lui est propre et qui permet de convertir les requêtes JDBC dans le langage natif du SGBD
- ➤ le driver est un ensemble de classes qui implantent les interfaces de JDBC
- > les drivers font le lien entre le programme Java et le SGBD
- > ces drivers dits JDBC existent pour tous les principaux SGBD: Oracle, Sybase, Informix, DB2, MySQL,...

Drivers JDBC

4 types de drivers

- Type I : JDBC-ODBC bridge driver
 - pont JDBC-ODBC
- Type II : Native-API, partly-Java driver
 - driver faisant appel à des fonctions natives non Java de l'API du SGBD
- Type III : Net-protocol, all-Java driver
 - driver qui permet l'utilisation d'un middleware
- Type IV : Native-protocol, all-Java driver
 - driver écrit entièrement en Java qui utilise le protocole réseau du SGBD

L'API JDBC est contenue dans les packages

- java.sql (JSE)
- javax.sql (JEE)

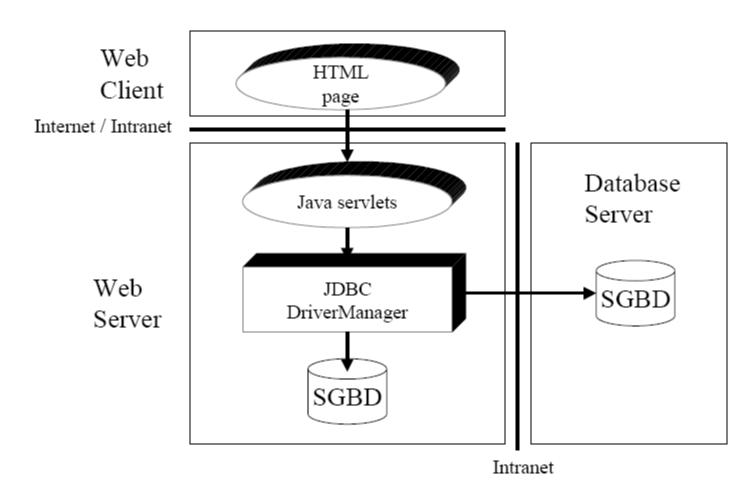
L'API Java.sql

fournit toutes les fonctionnalités primaires pour l'accès aux BDD

- > Connexion à la base
- Envoi de résultat de l'exécution des requêtes
- > Lecture des requêtes
- > Traitement des méta-informations (structures de la base)

- Javax.sql fournit des fonctionnalités liées à la vocation « entreprise » des applications :
 - Accès aux données étendu à toutes les sources de données, représentées par l'objet DataSource
 - L'objet DataSource est créé à l'aide d'un service d'annuaire JNDI (Java Naming Directory Interface) qui contient toutes les informations nécessaires à l'établissement d'une connexion
 - L'objet DataSource gère un pool de connexions permettant d'optimiser les temps de traitement des opérations

Exemple:



java.sql

8 interfaces:

- Driver: renvoie une instance de Connection
- Connection: connexion à une base
- Statement: instruction SQL
- PreparedStatement: instruction SQL paramétrée
- CallableStatement: procédure stockée dans la base
- ResultSet: n-uplets récupérés par une instruction SQL
- ResultSetMetaData: description des n-uplets récupérés
- DatabaseMetaData: informations sur la base de données

Mise en oeuvre de JDBC

- 1. Charger un pilote
- 2. Créer une connexion à la base
- Créer une requète (Statement)
- 4. Exécuter une requête
- 5. Traiter les données retournées
- 6. Fermer la connection

Première étape "Charger un pilote"

- Les pilotes sont chargés dynamiquement par la méthode statique forName()
 de la classe Class
- Initialisation dans le programme

```
try {
     Class.forName("com.mysql.jdbc.Driver");
} catch(ClassNotFoundException ex) {...}

nom-de-classe(Driver)
```

Seconde étape "Créer une connexion à la base" -1

- Demande de connexion grâce méthode statique getConnection(String) de la classe DriverManager
- Structure de la chaîne décrivant la connexion

```
jdbc:protocole:URL
```

Exemples

```
jdbc:odbc:epicerie
jdbc:mysql://localhost:3306/db
jdbc:oracle:thin:@blabla:1715:test
```

Seconde étape "Créer une connexion à la base" -2

Connexion sans information de sécurité

```
Connection con = DriverManager.getConnection
  ("jdbc:odbc:epicerie");
```

Connexion avec informations de sécurité

```
Connection con = DriverManager.getConnection
("jdbc:odbc:epicerie", user, password);
```

Dans tous les cas faut récupérer l'exception

```
java.sql.SQLException
```

Troisième étape "Créer une requète" -1

- L'interface Statement possède les méthodes nécessaires pour réaliser les requêtes sur la base associée à la connexion dont il dépend
- 3 types de Statement :
 - Statement : requêtes statiques simples
 - PreparedStatement : requêtes dynamiques précompilées (avecparamètres d'entrée/sortie)
 - CallableStatement : procédures stockées

Troisième étape "Créer une requète" -2

• À partir de l'instance de l'objet Connection, on récupère le Statement associé

Exemple:

- Statement req1 = con.createStatement(str);
- PreparedStatement req2 = con.prepareStatement(str);
- CallableStatement req3 = con.prepareCall(str);

Exemple: str= select * from table

Quatrième étape "Exécuter une requête" - 1

3 types d'exécution

- consultation (requêtes de type SELECT)
 executeQuery() : retourne un ResultSet (n-uplets résultants)
- modification (requêtes de type INSERT, UPDATE, DELETE, CREATE TABLE, DROP TABLE)

```
executeUpdate(): retourne un entier (nombre de n-uplets traités)
```

 nature inconnue, plusieurs résultats ou procédures stockées execute()

Quatrième étape "Exécuter une requête" - 2

 executeQuery() et executeUpdate() de la classe Statement prennent comme argument une chaîne (String) indiquant la requête SQL à exécuter

```
Statement st = con.createStatement();

ResultSet rs = st.executeQuery(

"SELECT nom, prenom FROM clients" +

"WHERE nom='perrin' ORDER BY prenom");

int nb = st.executeUpdate("INSERT INTO dept(DEPT) "+ "VALUES(54)");
```

Attention aux espaces

Quatrième étape "Exécuter une requête" - 3

Deux remarques:

- le code SQL n'est pas interprété par Java.
 - c'est le pilote associé à la connexion (et au final par le moteur de la base de données) qui interprète la requête SQL
 - si une requête ne peut s'exécuter ou qu'une erreur de syntaxe SQL a été détectée, l'exception SQLException est levée
- le driver JDBC effectue d'abord un accès à la base pour découvrir les types des colonnes impliquées dans la requête puis un 2ème pour l'exécuter.

Cinquième étape "Traiter les données retournées"

Interface ResultSet

- executeQuery() renvoie une instance de ResultSet qui permet d'accéder aux champs des n-uplets sélectionnés
- seules les données demandées sont transférées en mémoire par le driver JDBC
- il faut donc les lire "manuellement" et les stocker dans des variables pour un usage ultérieur

Résultat avec ResultSet (1)

- Parcours itératif ligne par ligne
- Méthode next()
 - retourne false si dernier n-uplet lu, true sinon
 - un appel fait avancer le curseur sur le n-uplet suivant
 - > au départ, le curseur est positionné avant le premier n-uplet
 - > exécuter next() au moins une fois pour avoir le premier

```
while(rs.next()) {
  // Traitement de chaque n-uplet
}
```

 Impossible de revenir au n-uplet précédent ou de parcourir l'ensemble dans un ordre non séquentiel

Résultat avec ResultSet (2)

- Les colonnes sont référencées par leur numéro (commencent à 1) ou par leur nom
- L'accès aux valeurs des colonnes se fait grâce à l'utilisation de méthodes de la forme getXXX()
 - lecture du type de données Java XXX dans chaque colonne du n-uplet courant

```
int val = rs.getInt(3); // accès au 3e attribut
String prod = rs.getString("PRODUIT");
```

Types de données JDBC/SQL

- Tous les SGBD n'ont pas les mêmes types SQL (même pour les types de base, il peut y avoir des différences importantes)
 - ➤ Le driver JDBC traduit le type JDBC retourné par le SGBD en un type Java correspondant
 - ➤ le XXX de getXXX() est le nom du type Java correspondant au type JDBC attendu
 - chaque driver a des correspondances entre les types SQL du SGBD et les types JDBC
- le programmeur est responsable du choix de ces méthodes
 - SQLException générée si mauvais choix

Équivalence de types entre Java et SQL

 Type JDBC/SQL (classe Type) 	Méthode Java
CHAR, VARCHAR	getString()
LONGVARCHAR	getAsciiStream()
NUMERIC, DECIMAL	getBigDecimal()
BINARY, VARBINARY	getBytes()
LONGVARBINARY	getBinaryStream()
BIT	getBoolean()
INTEGER	getInt()
BIGINT	getLong()
SMALLINT	getShort()
TINYINT	getByte()
REAL	getFloat()
DOUBLE, FLOAT	getDouble()
DATE	getDate()
TIME	getTime()
TIME STAMP	getTimeStamp()

 Type JDBC/SQL (classe Type) 	Méthode Java
ARRAY	getArray()
BLOB	getBlob()
CLOB	getClob ()
REF	getRef ()
AUTRE	getObject()

Fermer la connection

- Pour terminer proprement un traitement, il faut fermer les différents espaces ouverts
 - > sinon le ramasse-miettes s'en occupera mais moins efficace
- Chaque objet possède une méthode close():

```
resultset.close();
statement.close();
connection.close();
```

Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

SOMMAIRE

- Objectifs
- Principe
- Configuration de Log4J
- Loggers
- Appenders
- Layouts
- Les niveaux de journalisation
- Outils

Objectifs

Être une solution «propre» de logging:

Remplace les System.err ou System.out

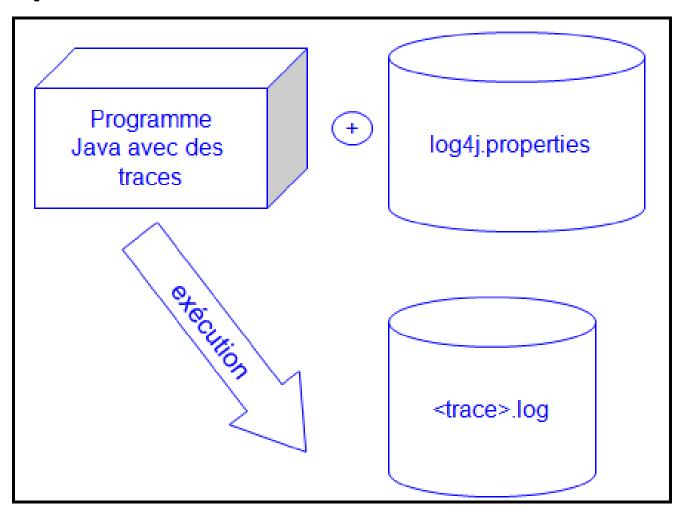
Avantages d'une API de logging:

- Activer/Désactiver la capture d'information pour la rediriger dans une console ou un fichier.
- Produire des rapports formatés de logs
- Catégoriser les logs, i.e. sélectionner ce que l'on veut logger.
- Définir des niveaux de log
- Ne jamais toucher au code!

D'autres API de logs:

- JDK depuis 1.4,
- commons-logging(Factory: log4j, commons, jdk)

Principe



- Projet de la fondation Apache
- Il est distribué en Open Source
- Les premières versions sont apparue en 1996.
- Implémentations

➤ log4j : Java

> log4cxx : C++

➤ log4net : .Net

► log4php : PHP

Documentation

http://logging.apache.org/

Configuration de Log4J

- Créer et configurer un fichier log4j.properties ou log4j.xml
 - > peut être rechargépar l'application

Note:log4j.xml prime sur log4j.properties

Présentation

 Log4J est constitué de 3 composants principaux qui permettent de configurer le dispositif de journalisation :

- les Loggers pour écrire les messages,
- ➢ les Appenders pour sélectionner la destination des messages
- > et les Layouts pour la mise en forme des messages.

La classe Logger

- Le Logger est l'entité de base pour effectuer la journalisation, il est mis en oeuvre par le biais de la classe org.apache.log4j.Logger.
- L'obtention d'une instance de Logger se fait en appelant la méthode statique Logger.getLogger :

```
import org.apache.log4j.Logger;
public class MaClasse {
    private static final Logger logger = Logger.getLogger(MaClasse.class);
    // suite
}
```

- Il est possible de donner un nom arbitraire au Logger.
- Cependant, il est préférable d'utiliser le nom de la classe pour des raisons de facilité.

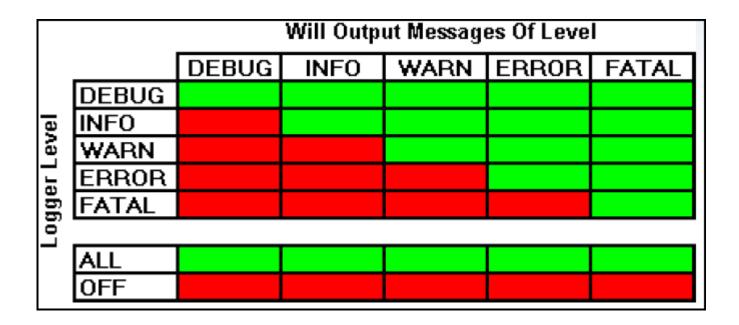
Exemple Logger

```
Logger
    1 //Logging
    2 import org.apache.log4j.*;
    4 // use default logger
    5 static Logger rootLogger = Logger.getRootLogger();
    7 // create your own logger with name
    8 static Logger myLogger = Logger.getLogger("myLogger");
   10 // create your own logger with class name
   11 static Logger myObjectLogger = Logger.getLogger(MyObject.class);
```

Les niveaux de journalisation - 1

- La notion de niveau de journalisation ou de priorité d'un message représente l'importance du message à journaliser.
- Un message n'est journalisé que si sa priorité est supérieure ou égale à la priorité du Logger effectuant la journalisation.
- L'API Log4j définit 5 niveaux de logging
 - ➤ DEBUG < INFO < WARN < ERROR < FATAL
 - > ALL
 - > OFF

Les niveaux de journalisation – 2



 La version 1.3 introduira le niveau TRACE qui représente le niveau le plus fin (utilisé par exemple pour journaliser l'entrée ou la sortie d'une méthode).

Les niveaux de journalisation – 3

 Pour les niveaux de base, des méthodes de raccourcis sont fournies, elle portent le nom du niveau :

```
try {
    // équivaut à logger.info("Message d'information");
    logger.log(Level.INFO, "Message d'information");
    // Code pouvant soulever une Exception
    //...
} catch(UneException e) {
    // équivaut à logger.log(Level.FATAL, "Une exception est survenue", e);
    logger.fatal("Une exception est survenue", e);
}
```

L'interface Appender

- Utilisé par log4j pour enregistrer les événements de journalisation.
- Chaque Appender a une façon spécifique d'enregistrer ces événements.
- Log4j vient avec une série d'Appenders :
 - org.apache.log4j.jdbc.JDBCAppender : Effectue la journalisation vers une base de données ;
 - org.apache.log4j.net.JMSAppender : Utilise JMS pour journaliser les événements ;
 - org.apache.log4j.net.SMTPAppender : Envoie un email lorsque certains événements surviennent (ne pas activer si niveau = DEBUG...);
 - org.apache.log4j.net.SocketAppender : Envoie les événements de journalisation vers un serveur de journalisation ;

Les Layouts

- Les Layouts sont utilisés pour mettre en forme les différents événements de journalisation avant qu'ils ne soient enregistrés.
 - org.apache.log4j.SimpleLayout : les événements journalisés ont le format Niveau - Message[Retour à la ligne] ;
 - org.apache.log4j.PatternLayout : Layout le plus flexible, le format du message est spécifié par un motif (pattern) composé de texte et de séquences d'échappement indiquant les informations à afficher.
 - org.apache.log4j.XMLLayout : Comme son nom l'indique, formate les données de l'événement de journalisation en XML
 - org.apache.log4j.HTMLLayout : Les événements sont journalisés au format HTML.

Utilisation de Log4j

- d´efinir un fichier de configuration log4j.properties
- le placer dans src sous Eclipse
- ou le copier dans le répertoire de build
- mettre log4j-1.2.15.jar dans le répertoire lib

Exemple

Configuration de base

- 1 log4j.rootLogger=DEBUG, stdout
- 2 log4j.appender.stdout=org.apache.log4j.ConsoleAppender
- 3 log4j.appender.stdout.Target=System.out
- 4 log4j.appender.stdout.layout-org.apache.log4j.PatternLayout
- 5 log4j.appender.stdout.layout.ConversionPattern=%5p %c{1}:%L %m%n

Exemple avec fichier

```
Configuration avec fichier

1 # set appender to file
2 log4j.rootLogger=DEBUG, file
3 log4j.appender.file=org.apache.log4j.FileAppender
4 log4j.appender.file.Pile=file.log
5 log4j.appender.file.layout=org.apache.log4j.SimpleLayout
```

Outils

- Chainsaw(Java et Java Web Start)
- Plugin Eclipse
 - Log4E
 - http://log4e.jayefem.de

Chainsaw Web Start

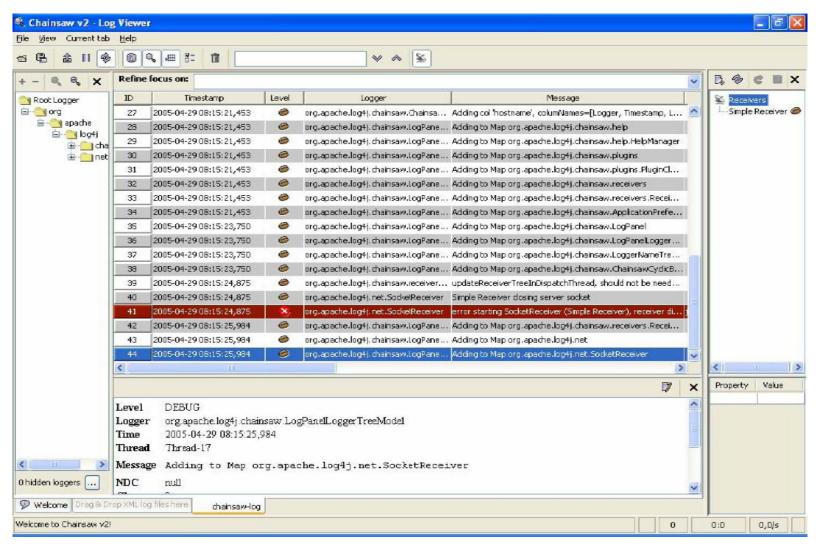


Table des matières

- Introduction
- Définition de classes Java
- Les bases du langage
- Polymorphisme et héritage
- Classes utilitaires et Collection
- Gestion des exceptions
- Package IO
- Accès aux données
- Gestion des logs avec Log4j
- Tests unitaires avec JUnit

SOMMAIRE

- Cycle de développement
- Tests unitaires
- JUnit 3.8 / JUnit 4
- Assertion
- Ensemble de tests

Tests unitaires

Unité

- Portion élémentaire d'un programme
- Classe ou fonction/méthode

Test unitaire

- Teste une unité
- Assertions à vérifier sur différents cas critiques
- > Tests indépendants

Bug de régression

- > Evolution des programmes au cours du temps
- Apparition de nouveaux bugs
- Nécessité de tester l'ensemble du programme apr`es chaque modification

Cycle de développement

Cycle

- 1. Ajout d'un test
- 2. Ecriture d'une premiére version de la fonction qui fait echouer le test
- 3. Exécution du test
- 4. Ecriture d'une version brouillon de la fonction qui passe le test
- Exécution du test
- 6. Raffinement du code de la fonction

Avantages

- Code plus robuste
- Travail collaboratif: plus grande confiance dans un code fourni avec des tests

Limites

- Evaluation partielle
- Ne garantit pas le fonctionnement de l'intégralité du programme
- Possibilité de bug dans les tests

xUnit

- Ensemble d'environnements pour programmer des tests unitaires
- Collection de m´ethodes, macros, classes, etc.
 - SUnit pour Smalltalk (Kent Beck)
 - CUnit pour C
 - CppUnit pour C++
 - NUnit pour C#
 - JUnit pour Java

. . .

JUnit

- Fichier JAR : junit.jar
- Versions actuellement utilisées : 3.8 et 4.x

Utilisation

- Une classe de test par classe de programme
 - Classe Exemple
 - Classe de test ExempleTest
- Une ou plusieurs méthodes de test par méthode de la classe
 - Méthode methode
 - Méthode de test testMethode
- Une ou plusieurs assertions par méthode de test
- Fichiers sources des classes de test séparées des classes du programme

Classe de test

JUnit 3.8

- Package junit.framework.*;
- public class ExempleTest extends TestCase
- public void testMethode()

JUnit 4

- Package org.junit.*;
- Pas de classe à étendre
- Utilisation de l'annotation @Test

@Test

public void testMethode()

Assertion

- Utilisation de la classe Assert
- Méthodes statiques
- Deux versions de chaque méthode :
 - > Arguments du test uniquement
 - > Message (String) et arguments du test

AssertEquals (test d'égalité)

- void assertEquals(Object expected, Object actual)
- void assertEquals(String message, Object expected, Object actual)
- void assertEquals(long expected, long actual)
- void assertEquals(String message, long expected,long actual)
- void assertEquals(double expected, double actual, double delta)
- void assertEquals(String message, double expected, double actual, double delta)

AssertTrue et AssertFalse()

- void assertTrue(boolean condition)
- void assertTrue(String message, boolean condition)
- void assertFalse(boolean condition)
- void assertFalse(String message, boolean condition)

AssertNull et AssertNotNull (Teste si un objet est null ou pas)

- void assertNull(Object object)
- void assertNull(String message, Object object)
- void assertNotNull(Object object)
- void assertNotNull(String message, Object object)

AssertSame et AssertNotSame

- void assertSame(Object expected, Object actual)
- void assertSame(String message, Object expected,Object actual)
- void assertNotSame(Object unexpected, Object actual)
- void assertNotSame(String message, Object unexpected, Object actual)

Autres

- assertArrayEquals : tests d'égalité entre deux tableaux (byte, char, int, long, short ou Object)
- assertThat : tests plus complexes
- fail : échec (pour des tests codés sans utiliser l'API JUnit)

Exemple

```
import org.junit.*;
public class CalculTest {
  @Test
  public void testAdd() {
   Assert.assertEquals("2+2=4", 4, Calcul.add(2, 2);
   Assert.assertEquals("5+3=8", 8, Calcul.add(5, 3);
   Assert.assertEquals("0+7=7", 7, Calcul.add(0, 7);
```

Contexte des tests

- Plusieurs tests d'une même classe initialisent des objets de la même facon
- Création de deux méthodes :
 - A Initialisation des objets
 - A Désallocation des ressources
- Méthodes exécutées automatiquement avant et après
- Objets stockés comme attributs

Contexte des tests

JUnit 3.8

- void setUp()
- void tearDown()

JUnit 4

- @Before
- @After
- @BeforeClass
- @AfterClass

Exemple JUnit 3.8

```
import junit.framework.*;
public class FichierTest {
  File fichier;
   public void setUp() {
   this.file = new File("toto");
   public void tearDown() {
    this.file.close();
```

Exemple JUnit 4

```
import org.junit.*;
public class FichierTest {
   File fichier;
   @Before
   public void ouvreFichier() {
    this.file = new File("toto");
   @After
   public void fermeFichier() {
    this.file.close();
```

Exemple JUnit 4

```
import org.junit.*;
public static class FichierTest {
   File fichier;
   @BeforeClass
   public static void ouvreFichier() {
    FichierTest.file = new File("toto");
   @AfterClass
   public static void fermeFichier() {
    FichierTest.file.close();
```

Ensemble de tests

- Exécution d'un ensemble de classes de test
- Pour tester tout un programme
- Pour tester certains packages

Ensemble de tests

- Exécution d'un ensemble de classes de test
- Pour tester tout un programme
- Pour tester certains packages

Mise en œuvre

- Création d'une classe qui regroupe tous les tests (AllTests)
- Annotations

Exemple JUnit 4

```
import org.junit.runner.RunWith;
import org.junit.runners.Suite;
import org.junit.runners.Suite.SuiteClasses;
@RunWith(Suite.class)
@SuiteClasses(value={Exemple1Test.class,Exemple2Test.class})
public class AllTests { }
```

Exécution des tests JUnit 4

java -cp ./bin :/usr/share/java/junit4-4.3.1.jar org.junit.runner.JUnitCore exemple.AllTests

L'interface du TestRunner

Ju Junit	_
JUnit	
Enter the name of the Test class:	
test.Test	Run
	Jυ
Runs: 2 Errors: 0 Failures: 0	
Errors and Failures:	,
	Run
\ \tag{1}	
Finished: 0,03 seconds	Exit